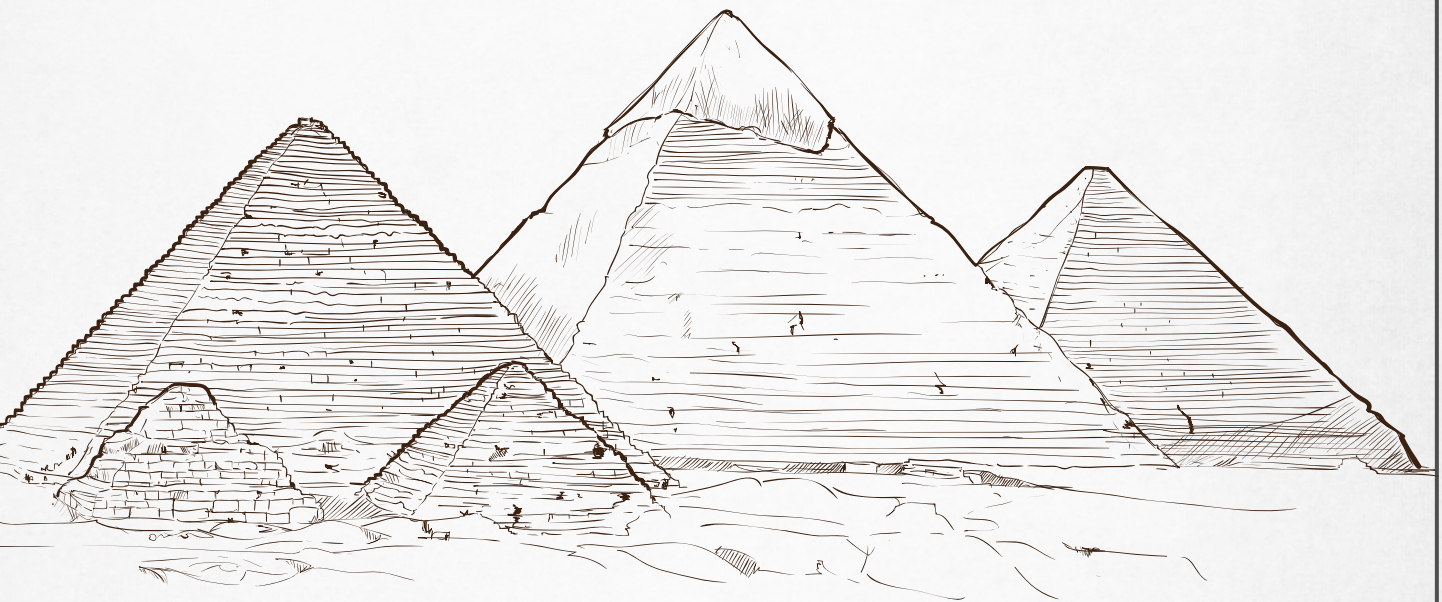


HAGGADA DE PESSA'H

PHONÉTIQUE - FRANÇAIS



Editions Torah-Box

COORDINATION
Moshé Haïm SEBBAH

•

PHONETIQUE
Moshé Haïm SEBBAH

•

TRADUCTION
Rabbanit Penina ELKRIEF

•

RELECTURE
Elyssia BOUKOBZA
Moshé Haïm SEBBAH

•

MISE EN PAGE
Dafna UZAN

•

DIRECTION
Binyamin BENHAMOU

Publié et distribué par les
EDITIONS TORAH-BOX

France
Tél.: 01.80.20.5000

Israël
Tél.: 02.37.41.515

support@torah-box.com
www.torah-box.com

© Copyright 2020 / Torah-Box

*Ce livre comporte des textes saints, veuillez ne pas le jeter n'importe où,
ni le transporter d'un domaine public à un domaine privé pendant Chabbath.*

TABLE DES MATIÈRES

Recherche du ' <i>Hamets</i>	5
Brûlage du ' <i>Hamets</i>	5
' <i>Erouv Tavchiline</i>	6
Allumage des bougies	6
Les éléments du <i>Séder</i>	7
La <i>Haggada</i> de <i>Pessa'h</i>	9
Déroulement du <i>Séder</i>	9
<i>Birkat Hamazone</i>	34
Chants	52





RECHERCHE DU 'HAMETS

La veille du 14 *Nissan* au soir, on recherche le 'Hamets à la lueur d'une bougie. Certains ont l'habitude de cacher au préalable 10 petits morceaux de pains (de moins de 15g chacun) soigneusement enveloppés.

Pour en savoir plus sur la *Bedikat 'Hamets* : torahbox.com/FP93

*Baroukh ata Ado-naï Elo-hénou mélèkh ha'olam acher kidechanou
bemitsvotav vetsivanou 'al bi'our 'hamets.*

Béni sois-Tu, Hachem notre D.ieu, Roi de l'univers, qui nous a sanctifiés par Ses Commandements et nous a ordonné de détruire le 'Hamets.

Après la recherche du 'Hamets, on récite le passage suivant :

*Kol 'hamira dēika birchouti déla 'hazitéh oudéla bi'artéh livtil véléhévé
hefker ké'afra déar'a.*

« Que toute sorte de 'Hamets et tout levain qui se trouvent en ma possession, que je n'ai pas vu ou que je n'ai pas détruit, soient considérés comme inexistants et sans valeur, comme la poussière de la terre. »

BRÛLAGE DU 'HAMETS

La veille de *Pessa'h*, on doit éliminer (en le brûlant de préférence) tout 'Hamets qui reste en notre possession, avant la 5^{ème} heure astronomique (depuis le lever du jour) et notamment celui trouvé la veille pendant la recherche du 'Hamets.

Pour en savoir plus sur le brûlage du 'Hamets : torahbox.com/ZGRU

Après l'avoir brûlé, on récitera le texte suivant :

*Kol 'hamira dēika birchouti dé'hazitéh oudéla 'hazitéh débi'artéh oudela
bi'artéh livtil véléhévé hefker ké'afra déar'a.*

« Que toute sorte de 'Hamets et tout levain qui se trouvent en ma possession, que j'ai vu ou que je n'ai pas vu, que j'ai détruit ou que je n'ai pas détruit, soient considérés comme inexistants et sans valeur, comme la poussière de la terre. »



'EROUV TAVCHILINE

Lorsque Le Chabbath est précédé d'un jour de fête : avant l'entrée de la fête, il faut faire le '*Erouv Tavchiline* qui nous permettra de cuire pendant la fête (uniquement à partir d'un feu existant) pour le repas de Chabbath. On prend une *Matsa* et un plat cuisiné (viande, poisson, œuf dur) - qui seront ensuite consommés pendant le Chabbath - et on récite la bénédiction suivante :

Baroukh ata Ado-Naï Elo-hénou mélèkh ha'olam acher kidechanou bemitsvotav vetsivanou 'al 'erouv tavchiline.

Bedene 'érouva yehé saray lana leafouyé oulvachoulé oul-adlouké chraga oulmé'évad kol tsorkhana miyoma tava lechabata lana oulkhol israël hadarim ba'ir hazot.

« Qu'il nous soit permis par le biais de cet '*Erouv*, d'enfourner, de cuire, d'envelopper les marmites, d'allumer les bougies et de faire tout ce qui est nécessaire le *Yom Tov* pour le Chabbath, pour nous ainsi que pour tout Israël résidant dans cette ville. »

Pour en savoir plus sur le '*Erouv Tavchiline* : torahbox.com/MCJH

ALLUMAGE DES BOUGIES

Pour connaître les horaires d'allumage : torahbox.com/63YW

Baroukh ata Ado-naï Elo-hénou mélèkh ha'olam acher kidéchanou bémitsvotav vétsivanou lehadlik nèr chel (le Chabbath : chabbath vé) yom tov.

Baroukh ata Ado-naï Elo-hénou mélekh ha'olam chéhé'héyanou vekiyémanou véhigi'anou lazémane hazé.



LES ÉLÉMENTS DU SÉDER

Les 3 Matsot

Pour le *Séder*, trois *Matsot* entières, l'une sur l'autre, seront déposées devant le maître de maison. Elles correspondent aux trois groupes formant le peuple juif : *Cohen, Lévi et Israël*.

La *Matsa Chemoura* est celle qui est utilisée pour cette Mitsva. Elle s'appelle ainsi parce qu'on en a surveillé le blé depuis la récolte en prenant garde que les grains n'entrent pas en contact avec de l'eau jusqu'au moment de la confection de la *Matsa*.

La *Matsa* est appelée « pain de la *Emouna* ». Elle a comme vertu de guérir le corps et l'âme. C'est un commandement de la Torah d'en manger lors de cette soirée.

Les 4 coupes de vin

Au cours de la cérémonie du *Séder*, nous avons la Mitsva de boire, au fur et à mesure de la soirée, quatre coupes de vin. Chaque convive recevra un verre/une coupe d'une contenance minimale de 15 cl (ou à défaut, 8.6 cl) de vin rouge, de préférence (ou de jus de raisin pur). On boit de préférence toute la coupe (ou à défaut la majorité de la coupe) accoudé, comme des rois, en signe de liberté. Ces quatre coupes rappellent les quatre expressions de délivrance :

Véhotséti : Je vous sortirai de l'oppression d'Egypte.

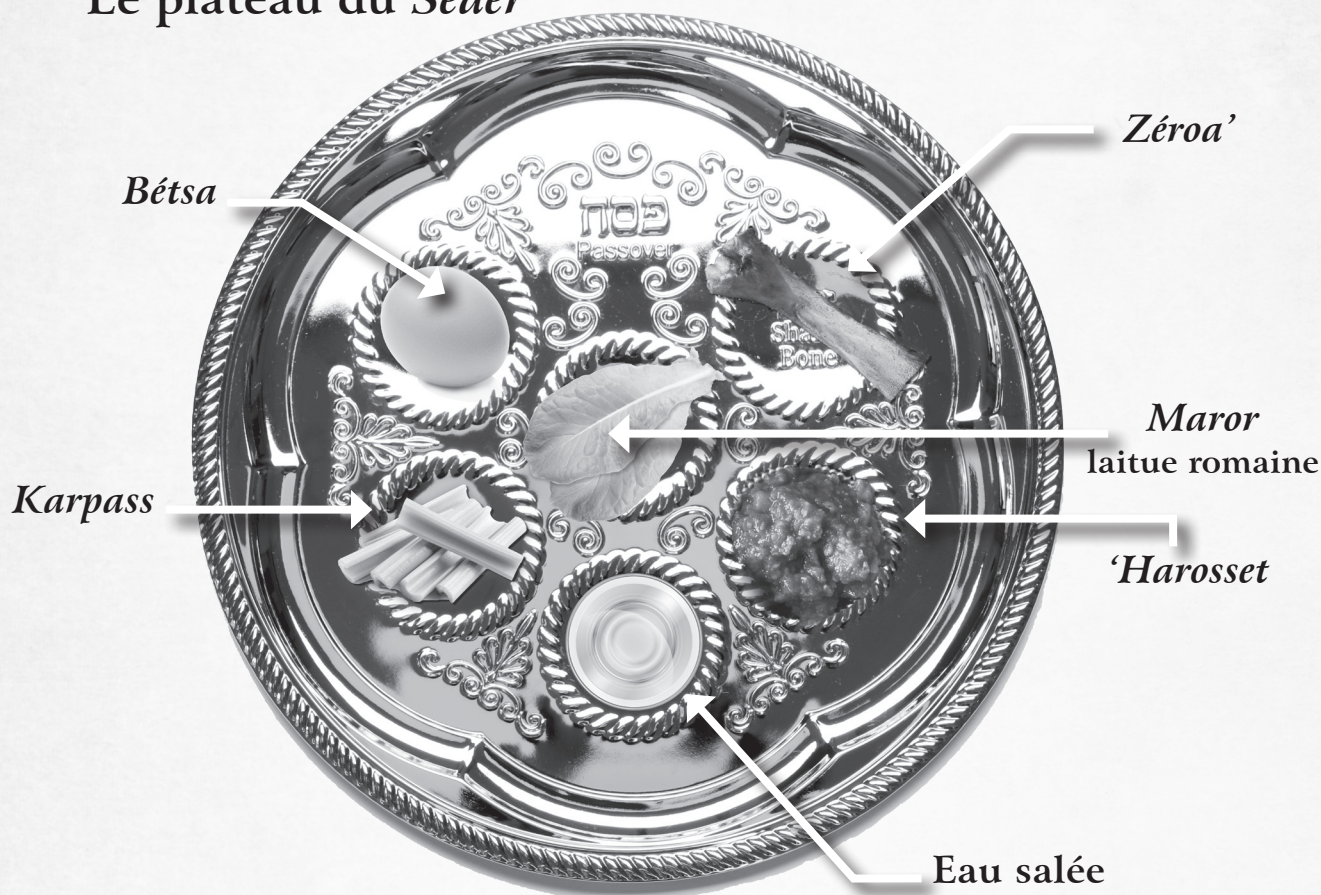
Vehitsalti : Je vous sauverai de leur servitude.

Vegaalti : Je vous délivrerai d'un bras étendu.

Velaka'hti : Je vous prendrai comme peuple.

On sait que les enfants d'Israël ont été libérés d'Egypte par le mérite de leurs ancêtres et de l'alliance que le Tout-Puissant a conclue avec eux. Ainsi, les trois *Matsot* du *Séder* rappellent le mérite des trois patriarches, Avraham, Its'hak et Ya'akov et les quatre coupes, celui des quatre matriarches, Sarah, Rivka, Ra'hel et Léa. Pourquoi les matriarches sont-elles représentées par les coupes de vin ? Car il est écrit dans les *Téhilim*, à propos de la femme vertueuse : « Ton épouse est comme une vigne fertile dans les coins de ta maison » (Maharal).



Le plateau du *Séder*

Zéroa' Os garni de viande grillé de préférence (sinon cuit) pour évoquer l'agneau pascal que tous les Juifs apportaient comme sacrifice, à l'époque du Temple.

Bétsa Oeuf dur pour rappeler un autre sacrifice : celui de la fête, *Korban 'Haguiga*. De plus, en tant qu'aliment des endeuillés, il vient aussi nous rappeler, au milieu de notre joie, la destruction du Temple de Jérusalem. D'ailleurs, le premier jour de *Pessa'h* tombe toujours le même jour de la semaine que le neuf Av de la même année.

Maror Herbes amères, en souvenir de la vie amère que menaient les *Bené Israël* en Egypte. On utilise de la laitue nettoyée, des endives ou du raifort, selon la coutume.

'Harosset Mélange de pommes, d'amandes, de cannelle et de dattes arrosé de vin rouge. Cette pâte symbolise le mortier et l'argile avec lesquels les esclaves hébreux avaient dû travailler. Le *Midrach* raconte qu'une femme (qui, comme ses compagnes était assignée aux durs travaux des hommes) fit une fausse couche à cause de l'effort surhumain à fournir et l'embryon tomba dans le mortier prêt pour la fabrication des briques. Un ange emporta cette brique jusqu'au ciel et Hachem la prit comme marchepied devant le trône de Sa gloire comme il est écrit (*Chemot* 24, 10) : « et sous Ses pieds comme une brique de Saphir ».

Le '*Harosset* sera à jamais le souvenir de la souffrance de Ses enfants asservis.



Karpass « Verdre » (cerfeuil, persil, céleri ou radis) que l'on trempe dans l'eau salée. Il rappelle l'esclavage car le mot *Karpass* est formé des mêmes lettres hébraïques que « *Parekh Samekh Ribo* », expression qui signifie : « Soixante myriades d'enfants d'Israël ont travaillé très durement ». En effet, *Parekh* signifie un travail très dur, *Samekh* est la lettre de l'alphabet qui correspond au chiffre soixante et *Ribo* équivaut au chiffre dix mille.

On disposera un petit ravier contenant de l'eau salée (dans laquelle on trempera le *Karpass*) qui symbolise les larmes versées par les *Bené Israël* dans leur douleur.

Pour imprimer une check-list du *Séder* : torahbox.com/QCY9

Pour voir une vidéo d'un *Séder* fictif à visionner avant l'entrée de la fête : torahbox.com/R2YE

LA HAGGADA DE PESSA'H

DÉROULEMENT DU SÉDER

Le mot *Séder* signifie « ordre ». L'ordre de cette cérémonie a été fixé par les Sages de la *Michna*. Au fur et à mesure, nous allons revivre l'esclavage et la délivrance, la douleur et l'espoir de notre peuple.

Kadèch	On récite le <i>Kiddouch</i> sur la première coupe de vin.
Our'hats	On se lave les mains pour manger le <i>Karpass</i> trempé dans l'eau salée.
Karpass	On consomme l'herbe rappelant le début de l'esclavage.
Ya'hats	On brise la <i>Matsa</i> du milieu, la seconde des trois <i>Matsot</i> .
Maguid	On raconte, en lisant la <i>Haggada</i> , l'histoire de la Sortie d'Egypte.
Ro'htsa	On procède à l'ablution des mains avec bénédiction avant de consommer la <i>Matsa</i> .
Motsi Matsa	On consomme un morceau de <i>Matsa</i> .



HAGGADA DE PESSA'H TORAH-BOX

<i>Maror</i>	On mange les herbes amères rappelant l'amertume de l'esclavage.
<i>Korekh</i>	On consomme la <i>Matsa</i> et le <i>Maror</i> ensemble.
<i>Choul'han 'Orekh</i>	On prend le repas de fête.
<i>Tsafoun</i>	On consomme un morceau de la <i>Matsa</i> brisée de l' <i>Afikomane</i> qu'on avait cachée.
<i>Barèkh</i>	On récite le <i>Birkat Hamazon</i> / l'Action de grâce après le repas.
<i>Hallel</i>	On récite les louanges à Hachem pour notre délivrance.
<i>Nirtsa</i>	On clôture le <i>Séder</i> par des chants de <i>Emouna</i> et d'espoir.

Au début de la *Haggada*, on récite les noms des différentes phases du *Séder* énumérés ci-dessus car, selon la *Kabbala*, ils font allusion à des idées très profondes.

Par exemple, selon nos commentaires, l'ordre *Kadèch Our'hats*, qui traduit, mot à mot, veut dire : « sanctifier (la fête sur le vin) et se laver » a une signification symbolique spécifique à *Pessa'h*. En effet, normalement, on se « lave », on se purifie d'abord et c'est seulement ensuite qu'on peut accéder à la sainteté. A *Pessa'h*, Hachem, dans Son amour, nous gratifie d'une faveur spéciale : Il nous aide à nous sanctifier avant même que nous nous soyons « lavés », c'est-à-dire avant même que nous nous soyons débarrassés de nos péchés. Au moment de la Sortie d'Egypte, les enfants d'Israël étaient plongés dans une très grande impureté et d'un seul coup, grâce à deux commandements qu'ils ont accomplis, Hachem les a fait passer d'un bond à un très haut niveau de sainteté. Ainsi, chaque année et pour chaque Juif, la fête de *Pessa'h* est une période propice à un grand « saut spirituel », quel que soit son niveau avant le *Séder*. Sachons en profiter ! (Tiré du *Imré Cohen*)



KADECH

On remplit la coupe de vin de chaque convive. Il s'agit de le première des 4 coupes du *Séder* qui comprendra idéalement un *Révi'it* (15cl ou à défaut 8.6cl) de vin (ou de jus de raisin) et l'on dit :

Le vendredi soir on rajoute :

Yom Hachichi vaykhoulou hachamaïm véhaarets vékhol tsévaam, vaykhal Elo-him bayom hachévi'i mélakhto achèr 'assa, vayichbot bayom hachévi'i mikol mélakhto achèr 'assa, vayvarèkh Elo-him èt yom hachévi'i vaykadèch oto, Ki vo chavat mikol mélakhto achèr bara Elo-him la'assot.

Un jour de semaine, on commence ici :

Elé mo'adé Ado-naï mikraé kodèch, achèr tikréou otam bémo'adam. Vaydabèr Moché ète mo'adé Ado-naï el bené Israël.

Savri maranane

Et on répond :

Lé'haïm

Baroukh ata Ado-naï, Elo-hénou mélekh ha'olam, boré péri haguéfen.

Baroukh ata Ado-naï, Elo-hénou mélèkh ha'olam, achèr ba'har banou mikol 'am, véromémanou mikol lachone, vékidéchanou bémitsvotav, vatitène lanou Ado-naï Elo-hénou béahava (Le Chabbath : chabbatot limnou'ha), 'haguim ouzmanim léssassone, èt yom (Le Chabbath : hachabbath hazé vé èt yom) 'hag hamatsot hazé, véèt yom tov mikra kodèch hazé, zeman 'hérouténou béahava mikra kodèch zékhèr litsiat mitsraïm, ki vanou ba'harta véotanou kidachta mikol ha'amim (Le Chabbath : véchabbatot ou) mo'adé kodchékha (Le Chabbath : béahava ouvratsone) béssim'ha ouvsassone hin'haltanou. Baroukh ata Ado-naï mékadèch (Le Chabbath : hachabbath vé) Israël véhazémanim.

Le samedi soir on rajoute les 2 bénédictions suivantes :

Baroukh ata Ado-naï Elo-hénou mélèkh ha'olam boré méoré haèch.

Baroukh ata Ado-naï Elo-hénou mélèkh ha'olam hamavdil bèn kodèch lé'hol bèn or lé'hochekh, bèn Israël la'amim, ouvèn yom hachévi'i léchéchète yémé hama'assé, bèn kédouchat chabbath likdouchat yom tov hivdalta, véèt yom hachévi'i michéchèt yémé hama'assé hikdachta, véhivdalta



HAGGADA DE PESSA'H TORAH-BOX

*véhikdachta èt 'amékha Israël bikdouchatakh. Baroukh ata Ado-naï,
hamavdil bèn kodèch lékodèch.*

*Baroukh ata Ado-naï Elo-hénou mélekh ha'olam, chéhé'héyanou
vékiyémanou véhigi'anou lazémane hazé.*

On boit la première coupe de vin (ou à défaut, la majeure partie), assis et accoudé sur le côté gauche.

OUR'HATS

On procède à l'ablution des mains sans réciter de bénédiction.

KARPASS

On prend moins d'un *Kazaït* (20g) de *Karpass* (céleri ou persil) qu'on trempe dans de l'eau salée (ou du vinaigre) et on récite la bénédiction suivante en pensant qu'elle comptera également pour les herbes amères (du *Maror* et du *Korekh*) qui seront consommées plus tard dans la soirée:

Baroukh ata Ado-naï Elo-hénou mélekh ha'olam boré péri haadama.

YA'HATS

Le chef de famille prend la seconde des trois *Matsot*, celle du milieu, et la casse en deux morceaux inégaux pour concrétiser l'expression « le pain de misère », car le pauvre se contente habituellement de manger son pain en morceaux.

1. On enveloppe le plus grand des deux morceaux dans un napperon, pour rappeler ce qui est écrit « [les enfants d'Israël qui sortaient d'Égypte] prirent leur pâte enveloppée dans leurs vêtements ». Le chef de famille met de côté ce morceau pour le consommer à la fin du repas « comme dessert » : c'est « l'*Afikoman* ».

Les enfants ont l'habitude de le subtiliser pour le cacher. Si le père de famille ne le trouve pas à la fin du repas, il ne peut pas poursuivre et clore le *Séder*. Les enfants le rendront en échange d'une promesse de cadeaux s'ils acceptent de rendre leur « trésor ». Cette belle coutume a pour but de tenir les enfants réveillés pendant cette soirée capitale.

2. L'autre morceau de la *Matsa* qui avait été partagée en deux parties inégales est replacé entre les deux *Matsot* complètes pour être consommé avant le repas.
3. Dans certaines communautés, on fait une petite mise en scène pour renforcer



la foi des enfants et les réjouir. L'un des convives se tient sur le seuil de la porte portant sur l'épaule la *Matsa* brisée enveloppée et il dit : « Et ainsi, la pâte enveloppée dans leurs habits sur l'épaule, les enfants d'Israël firent ce que Moché leur avait dit ». On lui demande : - D'où viens-tu ? - D'Egypte ! - Où vas-tu ? - A Jérusalem ! C'est alors que tous répondent en chœur :
« *Léchana habaa birouchalaïm* », l'an prochain à Jérusalem !

MAGUID

RÉCIT DE LA SORTIE D'EGYPTE

Chez les Juifs originaires d'Afrique du Nord, il est de coutume que le maître de maison fasse tourner le plateau du *Séder* sur la tête de toutes les convives, en chantant la phrase suivante :

Bivhilou yatsanou mimitsraïm, ha la'hma 'anya...léchana habaa béné 'horine.

Nous sommes sortis précipitamment d'Egypte. Voici le pain de misère... l'an prochain à Jérusalem.

On soulève le plateau du séder et on dit :

Ha la'hma 'ania di akhalou avhatana béar'a démitsraïm, kol dikhfine yété véyékhoul kol ditsrikh yété véyifssa'h, hachata hakha, léchana habaa béar'a déIsraël. Hachata hakha 'avdé léchana habaa béare'a déIsraël béné 'horine.

Voici le pain de misère que nos ancêtres ont mangé dans le pays d'Egypte. Quiconque a faim, qu'il vienne et mange ! Que tout nécessiteux vienne célébrer *Pessa'h* ! Aujourd'hui nous sommes ici, l'année prochaine nous serons en terre d'Israël. Cette année nous sommes esclaves, l'année prochaine nous serons libres dans le pays d'Israël.

On pose le plateau du *Séder* sur la table. On recouvre les *Matsot* et on remplit la deuxième coupe de vin, puis un des enfants présents pose les questions suivantes (en l'absence d'enfant, c'est l'épouse qui remplira ce rôle et si l'on est seul, on peut également se les poser à soi-même) :

Ma nichtana halayla hazé mikol halélote ? Chébékhoul halélote èn anou matbiline afileu pa'am a'hat, véhalayla hazé chété pé'amime. Chébékhoul halélote anou okheline 'hamets o matsa, véhalayla hazé koulo matsa. Chébékhoul halélote anou okheline chéar yérakote véhalayla hazé maror.



*Chébékhol halélote anou okheline véchotine bèn yochevine ouvèn méssoubine
véhalayla hazé koulanou méssoubine.*

Qu'est-ce qui différencie cette nuit de toutes les autres nuits ? Toutes les autres nuits, nous ne trempions pas les aliments, même une seule fois. Cette nuit, deux fois.

Toutes les autres nuits, nous mangeons du pain levé ou des *Matsot*. Cette nuit, seulement des *Matsot*.

Toutes les autres nuits, nous mangeons toutes sortes de légumes. Cette nuit, des herbes amères.

Toutes les autres nuits, nous mangeons et buvons soit assis, soit accoudés. Cette nuit, nous sommes tous accoudés.

Réflexion sur *Ma Nichtana*

Ces questions évoquent la *Galout*/l'exil qui est appelé « nuit » dans nos Ecrits.

En quoi l'exil actuel (d'Edom), comparable à une nuit interminable qui a commencé depuis la destruction du second Temple, est-il différent des trois autres exils qui l'ont précédé (Babel, la Perse et la Grèce) ? Parce que pendant les autres exils, on mangeait soit du pain, soit de la *Matsa* : parfois on vivait bien (le pain), parfois on était persécuté (la *Matsa*, pain de misère) mais cette nuit, dans notre présent exil, nous ne mangeons que de la *Matsa*, nous sommes perpétuellement dans la misère.

Les autres nuits, au cours des autres exils, on mangeait de toutes les sortes de légumes. Il arrivait que nous soyions bien traités. Mais cette nuit-ci, pendant l'exil actuel, nous sommes toujours maltraités (des « herbes amères »).

Les deux dernières questions apportent une réponse aux deux premières. Pourquoi notre exil est-il plus long et plus douloureux que les autres ? Car « nous trempions deux fois ». Nous trempions les aliments pour les rendre meilleurs, une allusion à la cause de la prolongation de notre exil. Israël est à la recherche de plaisirs physiques et matériels au lieu d'aspirer au spirituel et à la morale.

De même, il est écrit que le *Galout Edom*, l'exil d'Edom, est caractérisé par l'orgueil exacerbé de l'homme, symbolisé ici par le fait de s'accouder. Prendre conscience et reconnaître ses fautes, c'est déjà à moitié s'en repentir et hâter l'avènement de la délivrance (*A'harith Lechalom*).



On découvre les *Matsot* et on dit :

'Avadim hayinou léfar'o bémitsraïm vayotsiënou Ado-naï Elo-hénou micham, béyad 'hazaka ouvizroa' nétouya, vëïlou lo hotsi Hakadoch Baroukh Hou èt avoténou mimitsraïm, 'adayine, anou ouvanénou ouvne vanénou méchou'badim hayinou léfar'o bémitsraïm, vaafilou koulanou 'hakhamim, koulanou névonim, koulanou yode'im èt haTorah, mitsva 'alénou léssapère bitsiate mitsraïm, vékhol hamarbé léssapère bitsiate mitsraïm, haré zé méchouba'h.

Nous avons été esclaves de Pharaon en Egypte et Hachem, notre Dieu, nous a fait sortir de là-bas avec une main forte et un bras étendu ; et si Hachem n'avait pas fait sortir nos ancêtres de là-bas, nous serions nous, nos enfants et petits-enfants encore asservis à Pharaon en Egypte. Aussi, même si nous étions tous des sages, tous des hommes intelligents, tous instruits dans la Torah, ce serait encore un devoir pour nous de raconter la Sortie d'Egypte et plus on raconte, plus on est digne de louanges.

Ma'assé béRabbi Eli'ézer, véRabbi Yéhochoua', véRabbi El'azar Ben 'Azaria, véRabbi 'Akiva véRabbi Tarfone, chéhayou méssoubine bivné vrak, véhayou méssapérime bitsiate mitsraïm kol oto halayla, 'ad chébaou talmidéhèm véamrou lahèm raboténou higuia' zémane kériat chéma' chël cha'harit.

Il arriva que Rabbi Eli'ézer, Rabbi Yéhochoua', Rabbi El'azar Ben 'Azaria, Rabbi 'Akiva et Rabbi Tarfon étaient attablés à Bné Berak. Ils ont conversé de la Sortie d'Egypte tout au long de cette nuit jusqu'à ce que leurs élèves viennent leur dire : « Maîtres ! L'heure est arrivée de réciter le *Chema'* du matin ! »

Amar Rabbi El'azar Ben 'Azaria, haré ani kévèn chiv'ime chana, vélo zakhiti chétéamère yétsiat mitsraïm balélote, 'ad chédérachah Ben Zoma, chénémar : Léma'ane tizkor èt yom tsètekha méèrets mitsraïm, kol yémé 'hayékha. Yémé 'hayékha hayamim, kol yémé 'hayékha halélote. Va'hakhamim omrime yémé 'hayékha ha'olam hazé, kol yémé 'hayékha léhavi limote hamachia'h.

Rabbi El'azar Ben 'Azaria dit : « Me voici comme âgé de soixante-dix ans et je n'ai pas mérité [de faire accepter à mes collègues] que la Sortie d'Egypte soit mentionnée la nuit jusqu'à ce que Ben Zoma en



déduise l'obligation [de mentionner la Sortie d'Egypte la nuit] par l'interprétation du verset (*Bamidbar* 16, 3) « afin que tu te souviennes du jour où tu es sorti d'Egypte tous les jours de ta vie ». [S'il est seulement écrit] « Les jours de ta vie », cela sous entend [seulement] les journées, [mais il est dit :] « Tous les jours de ta vie » pour inclure aussi les nuits [dans cette obligation]. D'autres Sages expliquent ce verset en disant que « les jours de ta vie » s'applique à ta vie dans le monde présent. « Tous les jours de ta vie », c'est pour inclure les jours de l'époque messianique [où nous devons également rappeler la Sortie d'Egypte].

Baroukh Hamakom Baroukh Hou, Baroukh chénatane Torah lé'amo Israël, Baroukh Hou, kénéguèd arba'a banim dibéra Torah, é'had 'hakham, vée'had racha', vée'had tam, vée'had chééno yodéa' lichol.

Béni soit le D.ieu omniprésent, béni soit-Il ! Béni soit Celui qui a donné la Torah à Son peuple Israël, béni soit-Il ! [Dans quatre passages où la Torah nous demande de raconter la Sortie d'Egypte à nos enfants], la Torah parle en rapport à quatre sortes de fils : le sage, le mécréant, le naïf et celui qui ne sait pas poser de questions.

'Hakham ma hou omèr ? Ma ha'édot véha'houkim véhamichpatim achèr tsiva Ado-naï Elo-hénou etkhèm ? Af ata émor lo kéhilkhote hapessa'h, ène maftirine a'har hapessa'h afikomane.

Le sage, que dit-il ? « Que sont ces témoignages, ces statuts, ces lois que Hachem notre D.ieu vous a ordonnés ? » Et toi, tu lui enseigneras des lois de *Pessa'h* : on ne termine pas le repas après l'agneau pascal par un dessert/*Afikomane*.

Racha' ma hou omèr ? Ma ha'avoda hazote lakhèm ? Lakhèm vélo lo, oulfi chéhotsi èt 'atsmo mine hakélal, kafar ba'ikar, af ata haqhé èt chinav véémor lo, ba'avour zé 'assa Ado-naï li bétséti mimitsraïm, li vélo lo. Ilou haya cham lo haya nigel.

Le mécréant, que dit-il ? « Que signifie ce culte pour vous ? » (*Chémot* 12, 26). Pour vous, et non pour lui ! Comme il s'exclut de la communauté, il renie le fondement. Toi aussi, fais-lui grincer les dents en disant : « C'est en vue de ceci (de pratiquer ce culte) qu'Hachem a agi en ma faveur lorsque je suis sorti d'Egypte » (*Chémot* 13, 8). En ma faveur, c'est-à-dire pour moi et non pour lui : s'il avait été là-bas, il n'aurait pas été délivré.



*Tam ma hou omèr ? Ma zot ? Véamarta élav, bé'hozèk yad hotsianou
Ado-naï mimitsraïm mibèt 'avadim.*

Le simple, que dit-il : « qu'est-ce que ceci ? » Tu lui répondras :
« D'une main toute-puissante Hachem nous a fait sortir d'Égypte, de
la maison d'esclavage »

*Véchééno yodéa' lichol, at péta'h lo chénémar, véhigadta lévinkha bayom
hahou lémor ba'avour zé 'assa Ado-naï li bétséti mimitsraïm.*

Quant à celui qui ne sait pas poser de questions, toi, tu lui ouvriras
(prends l'initiative), ainsi qu'il est écrit : « Tu raconteras à ton fils
ce jour-là en disant : c'est pour cela qu'Hachem a agi en ma faveur
lorsque je suis sorti d'Égypte ».

*Yakhol méroch 'hodech ? Talmoud lomar bayom hahou. I bayom hahou,
yakhol mibé'od yom ? Talmoud lomar ba'avour zé, ba'avour zé, lo amarti
éla bécha'a chématsa oumaror mouna'him léfanékha.*

(Ce paragraphe traite des lois à déduire du verset que l'on vient de citer (*Chémot*
13, 8) : « Tu raconteras à ton fils ce jour-là en disant : 'c'est pour ceci qu'Hachem
a agi en ma faveur lorsque je suis sorti d'Égypte.' »)

On aurait pu croire [qu'il faut raconter la Sortie d'Égypte] depuis le
début du mois [de *Nissan*] mais la Torah dit : « en ce jour-là ». S'il
est écrit « en ce jour-là », je pourrai en déduire [qu'il faut la raconter]
« pendant qu'il fait encore jour » mais le verset dit : « pour ceci »
[désignant la *Matsa* et le *Maror*] signifie uniquement au moment
où la *Matsa* et la *Maror* sont déposés devant toi [et que tu peux les
montrer du doigt].

*Mité'hila 'ovedé 'avoda zara hayou avoténou, vé'akhchav kerevanou
Hamakom la'avodato, chénéémar, vayomèr Yéhochoua' el kol ha'am,
ko amar Ado-naï Elo-hé Israël, be'évèr hanahar yachévou avotékhèm
mé'olam, Téra'h avi Avraham vaavi Na'hor vava'avdou élohim a'hérim.
Vaéka'h èt avikhèm èt Avraham mé'évèr hanahar, vaolèkh oto békhol
érets Kéna'an, vaarbé èt zar'o vaétèn lo èt Its'hak, vaétèn léIts'hak èt
Ya'akov véèt 'Essav, vaétèn lé'Essav èt har Sé'ir laréchèt oto, véYa'akov
ouvanav yaredou mitsraïm.*

Au début, nos ancêtres étaient idolâtres et, maintenant Hachem
nous a rapprochés de Son culte, comme il est écrit : « Et Yéhochoua'
dit à tout le peuple : ainsi a parlé Hachem, Dieu d'Israël : Vos



ancêtres habitaient jadis au-delà du fleuve (l'Euphrate) : Térah, père d'Avraham et de Na'hor - et ils servirent des dieux étrangers. Je pris votre père, Avraham, de la rive du fleuve et Je lui fis parcourir tout le pays de Canaan, Je lui donnai une nombreuse descendance et lui donnai Its'hak. Et J'ai donné à Its'hak : Ya'akov et 'Essav, et Je donnai à 'Essav le mont Sé'ir pour lui en faire hériter et Ya'akov et ses fils descendirent en Egypte. »

Baroukh chomèr havta'hato léIsraël, Baroukh Hou, chéHakadoch Baroukh Hou 'hichèv èt hakèts, la'assot kémo chéamar léAvraham avinou bivrit bèn habétarim, chénéémar, vayomèr léAvraham y'adoa' téda' ki guèr yihyé zar'akha béérets lo lahème, va'avadoum vé'inou otam arba' méot chana. Végam èt hagoy achèr ya'avodou dane anokhi, véa'haré khèn yetseou birkhouch gadol.

Béni soit Celui qui garde Sa promesse faite à Israël, béni soit-Il. Hachem a calculé la fin [de l'esclavage] comme Il l'a dit à Avraham notre père lors de « l'Alliance entre les morceaux ». En effet, il est écrit : « Hachem dit à Avraham : 'sache que ta descendance sera étrangère dans un pays qui n'est pas à eux. On les asservira, on les opprimerà quatre cents ans mais le peuple qu'ils ont servi, Je le jugerai et après cela, ils sortiront avec de grandes richesses' ».

On recouvre les *Matsot*, on lève la coupe de vin et on dit :

Véhi ché'amda laavoténou vélanou, chélo é'had bilvad 'amad 'alénou lékhaloténou, éla chébékhol dor vador 'omedim 'alénou lékhaloténou véHakadoch Baroukh Hou matsilérou miyadam.

C'est elle [cette promesse] qui s'est maintenue chez nos ancêtres et chez nous. Car ce n'est pas un seul ennemi qui s'est dressé contre nous pour nous exterminer mais à chaque génération, on se lève contre nous pour nous anéantir et Hachem nous sauve de leurs mains.



On repose la coupe de vin, on découvre les *Matsot* et on dit :

*Tsé oulmad ma bikèch Lavane haarami la'assot léYa'akov avinou,
chépar'o lo gazar éla 'al hazékharim vélavane bikèch la'akor èt hakol,
chénéémar : Arami ovèd avi, vayérèd mitsrayma vayagor cham binté
mé'at, vayehi cham légoy gadol 'atsoum varav.*

Viens apprendre ce que Lavan l'Araméen pensait faire à Ya'akov, notre père ! Pharaon, lui, ne décréta la mort que des enfants mâles alors que Lavan projetait de tout déraciner, comme le verset dit : « l'Araméen voulait perdre mon père. Celui-ci descendit en Egypte, s'y installa en petit nombre et devint là-bas un grand peuple, puissant et nombreux. »

*Vayérèd mitsrayma anouss 'al pi hadibour, vayagor cham mélamèd chélo
yarad léhichtakéa' éla lagour cham, chénéémar : Vayomerou èl Par'o
lagour baarèts banou ki èn mir'é latsonè achèr la'avadékha ki khavèd
hara'av béérets kéna'ane, vé'ata yèchevou na 'avadékha béérèts Gochen.*

« Il descendit en Egypte » : contraint par l'ordre divin.

« Y séjourna » : cela nous apprend que notre père, Ya'akov, ne descendit pas en Egypte pour s'y établir définitivement mais seulement pour y séjourner, comme il est dit (*Beréshit* 47, 4) : « Ils [les frères de Yossef] dirent à Pharaon : 'nous sommes venus séjourner dans le pays parce que le pâturage manque aux troupeaux de tes serviteurs, la famine étant grande dans le pays de Canaan. Permets donc à tes serviteurs d'habiter le pays de Gochène'. »

*Binté mé'at kémo chénéémar : Béchiv'im néfèch yaredou avotékha
mitsrayma, vé'ata samekha Ado-naï Elo-hékha kékhokhevé hachamaïm
larov.*

*Vayehi cham légoy gadol mélamèd chéhayou Israël métsouyanim cham.
Légoy gadol vé'atsoum, kémo chénéémar : Ouvné Israël parou vayichrétsou
vayirbou vaya'atsmou bimeod méod, vatimalé haaarèts otam.*

« En petit nombre » comme il est dit : « Tes ancêtres sont descendus en Egypte au nombre de soixante-dix et maintenant Hachem ton D.ieu t'a multiplié comme les étoiles du ciel. »

« Il devint là-bas un grand peuple » : cela nous apprend que les enfants d'Israël se distinguaient là-bas.



« Un peuple fort et puissant » : comme il est dit : « Les Enfants d'Israël fructifièrent, pullulèrent, se multiplièrent et se renforcèrent de plus en plus, et le pays en fut rempli. »

Varav kémo chénémar : Révava kétséma'h hassadé nétatikh, vatirbi, vatigdéli vatavo-i ba'adi 'adaïm chadaïm nakhonou ouss'arèkh tsiméa'h, véat 'érom vé'érya. Vaé'évor 'alayikh vaèr-èkh mitbosséssète bédamaïkh vaomar lakh bédamaïkh 'hayi vaomar lakh bédamaïkh 'hayi.

« Et nombreux » comme il est dit : « Je t'ai multipliée comme l'herbe des champs, tu as augmenté, grandie, tu as revêtu la plus belle des parures, tes seins se sont affermis, ta chevelure a poussé mais tu étais nue et dépouillée. (Je suis passé au-dessus de toi, Je t'ai vue pataugeant dans le sang et Je t'ai dit 'par ton sang tu vis', et Je t'ai dit 'par ton sang tu vis'.) »

Vayaré'ou otanou hamitsrim vay'anounou, vayiténou 'alénou 'avoda kacha.

« Et les Egyptiens nous ont maltraités, nous ont opprimés et nous ont accablés de durs travaux. »

Vayaré'ou otanou hamitsrim, kémo chénéémar : Hava nit'hakéma lo pèn yirbé, véhaya ki tikréna mil'hama vénossaf gam hou 'al soneénou, vénil'ham banou vé'ala mine haarèts.

« Les Egyptiens nous ont maltraités » comme il est écrit : « Allons, usons de ruse contre lui [le peuple d'Israël] de peur qu'il ne devienne trop nombreux et qu'alors, ne survienne une guerre, il pourrait se rallier à nos ennemis et quitter le pays. »

Vay'anounou kémo chénéémar : Vayassimou 'alav saré missim léma'ane 'anoto béssivlotam, vayivèn 'aré misskénou léfar'o èt Pitom véèt Ra'amsès.

« Ils nous ont opprimés » comme il est dit : « Ils ont nommé sur lui [le peuple d'Israël] des percepteurs pour l'opprimer par leurs charges et il a construit des villes d'approvisionnement pour Pharaon : Pitom et Ra'amsès. »



Vayiténou 'alénou 'avoda kacha. kémo chénéémar : Vaya'avidou mitsraïm èt béné Israël béfarèkh.

« Et ils nous accablèrent de durs travaux » comme il est dit : « Les Egyptiens ont asservi les enfants d'Israël avec dureté. »

Vanits'ak èl Ado-naï Elo-hé avoténou vayichma' Ado-naï èt kolénou vayar èt 'onyénou véèt 'amalénou véèt la'hatsénou.

« Et nous avons crié vers Hachem, le D.ieu de nos pères, et Hachem a entendu notre voix, Il a vu notre souffrance, notre peine et notre détresse. »

Vanits'ak èl Ado-naï Elo-hé avoténou, kémo chénéémar : Vayhi bayamim harabim hahèm, vayamot mélèkh mitsraïm, vayéan'hou béné Israël mine ha'avoda vayiz'akou, vata'al chav'atam èl haElo-him mine ha'avoda.

« Nous avons crié vers Hachem, le D.ieu de nos pères » comme il est dit : « Et il arriva, dans ce long intervalle, que le roi d'Egypte mourut. Les Enfants d'Israël gémissaient du sein de l'esclavage et crièrent ; et leur plainte monta vers Hachem du sein de l'esclavage. »

Vayichma' Ado-naï èt kolénou, kémo chénéémar : Vayichma' Elo-him èt naakatam, vayizkor Elo-him èt bérïto, èt Avraham èt Its'hak véèt Ya'akov.

« Hachem entendit notre voix » comme il est dit : « Hachem entendit leur plainte, Il se souvint de Son alliance avec Avraham, Its'hak et Ya'akov. »

Vayar èt 'onyénou zo pérïchout dérèkh érèts, kémo chénéémar : Vayar Elo-him èt béné Israël vayéda' Elo-him.

« Il vit notre souffrance » c'est-à-dire l'entrave à la vie du couple, comme il est dit : « Hachem vit les enfants d'Israël et Hachem sut. »

Véèt 'amalénou, élou habanim, kémo chénéémar : Vaytsav Par'o lékhol 'amo lémor, kol habèn hayilod haïora tachlikhouhou, vékhol habat té'hayoune.



« Et notre peine » ce sont les enfants, comme il est dit : « Pharaon donna ordre à tout son peuple en disant : 'tout mâle nouveau né, jetez-le dans le fleuve et toute fille, laissez-la vivre'. »

Vèèt la'hatsénou zé hadé'hak, kémo chénéémar: Végam raïti èt hala'hats achèr mitsraïm lo'hatsim otam.

« Et notre détresse » c'est l'oppression comme il est dit : « Oui, J'ai vu l'oppression que les Egyptiens leur ont infligée. »

Vayotsiénou Ado-naï mimitsraïm béyad 'hazaka ouvizro'a nétouya ouvмора gadol, ouv-otot ouvmoftim.

Vayotsiénou Ado-naï mimitsraïm, lo 'al yédé mal-akh, vélo 'al yédé saraf, vélo 'al yédé chalia'h, éla Hakadoch Baroukh Hou, bikhvodo ouv'atsmo, chénéémar : Vé'avarti beérèts mitsraïm balayla hazé véhikéti kol békhor beérèts mitsraïm méadam vé'ad béhéma, ouvkhoul élohé mitsraïm é'essé chéfatim, ani Ado-naï.

Vé'avarti beérèts mistraïm, ani vélo mal-akh, véhikéti kol békhor, ani vélo saraf, ouvkhoul élohé mitsraïm é'essé chéfatim, ani vélo chalia'h, Ani Ado-naï, Ani hou vélo a'hèr.

« Et Hachem nous a fait sortir d'Egypte d'une main puissante, le bras étendu, par une grande terreur, par des signes et par des prodiges. »

« Et Hachem nous a fait sortir d'Egypte » non par l'intermédiaire d'un ange, non par l'intermédiaire d'un séraphin et non par l'intermédiaire d'un émissaire mais le Saint, béni Soit-Il Lui-même, avec toute Sa gloire, comme il est dit : 'Je parcourrai le pays d'Egypte cette nuit-là et Je frapperai tout premier né dans le pays d'Egypte, depuis l'homme jusqu'à l'animal de toutes les divinités d'Egypte Je ferai justice, Je suis Hachem'. « Je parcourrai le pays d'Egypte » Moi et non un ange, « Je frapperai tout premier né » Moi et non un séraphin, « et de toutes les divinités d'Egypte Je ferai justice » Moi et non un émissaire, « Je suis Hachem » c'est Moi et nul autre.

Béyad 'hazaka zo hadévèr, kémo chénéémar: Hiné yad Ado-naï hoyà bémiknékha achèr bassadé, bassoussim ba'hamorim baguémalim babakar ouvatsone dévèr kavèd méod.

« D'une main puissante » c'est la peste comme il est dit : « voici la main d'Hachem se manifestera sur ton bétail qui est aux champs –



chevaux, ânes, chameaux, gros et menu bétail – par une très grande mortalité. »

*Ouvizroa' nètouya, zo ha'hérèv, kémo chénéémar : Vé'harbo chéloufa
béyado nètouya 'al Yerouchalaïm.*

« Et d'un bras étendu » c'est le glaive comme il est dit : « Son épée
dégainée dans sa main était tendue contre Jérusalem. »

*Ouvmora gadol, zé guilouï chékhina, kémo chénéémar : O hanissa Elo-
him lavo laka'hat lo goy mikérèv goy, bémassote béotote ouvmofetim
ouvmil'hama, ouvyad 'hazaka ouvizroa' nètouya, ouvmoraïm guédolim,
kékhoh achèr 'assa lakhèm Ado-naï Elo-hékhèm bémitsraïm lé'énékha.*

« Par une grande terreur » c'est l'apparition de la *Chekhina*/la Majesté
divine, comme il est dit : « quelle divinité entreprit jamais d'aller se
chercher un peuple au milieu d'un autre peuple à force d'épreuves,
de signes, de miracles et de combats, avec une main forte, un bras
étendu et en imposant une grande terreur comme le fit pour vous
Hachem votre D.ieu, en Egypte, à tes yeux ? »

*Ouveotote zé hamaté, kémo chénéémar: Véèt hamaté hazé tika'h
béyadékhah, achèr ta'assé bo èt haotot.*

« Par des signes » c'est le bâton (de Moché) comme il est dit : « ce
bâton-ci, prends-le en main car c'est par lui que tu opéreras les
signes. »

*Ouvmofetim zé hadam, kémo chénéémar: Vénatati mofetim bachamaïm
ouvaarèts.*

« Et des prodiges » c'est le sang, comme il est dit : « J'accomplirai des
prodiges dans le ciel et sur la terre. »

On prend la coupe et on retire avec le doigt une petite goutte de vin à la mention
des mots suivants :

Dam, vaèch, vétimrot 'achane

Du sang, du feu et des colonnes de fumée

On fera de même à l'énoncé des Dix plaies et de leurs trois abréviations.

Chez les Juifs originaires d'Afrique du Nord, on procède ainsi : le chef de
famille verse à chaque plaie un peu de vin dans une bassine tandis qu'une autre



personne verse simultanément de l'eau (à seize reprises en tout). A la fin on jette le mélange.

Davar a'hèr, béyad 'hazaka chétayim, ouvizro'a nétouya chétayim, ouvmora gadol chétayim, ouvotot chétayim, ouvmoftim chétayim.

Autre explication : « d'une main puissante », ce sont deux ; « par un bras étendu », ce sont deux ; « par un grand effroi » ce sont deux ; « par des signes », ce sont deux ; « par des prodiges », ce sont deux.

Elou 'éssèr makot chéhévi Hakadoch Baroukh Hou 'al hamitsrim bémitsraïm, veélou hèn :

Voici les dix plaies qu'Hachem a infligées aux Egyptiens en Egypte et les voici :

Dam, Tséfardea', Kinim, 'Arov, Dèvèr, Ché'hine, Barad, Arbé, 'Hochèkh, Makat békhorote.

Le sang, les grenouilles, les poux, les bêtes féroces, la peste, les ulcères, la grêle, les sauterelles, les ténèbres, la mort des premiers-nés.

Rabbi Yéhouda haya notène bahèm simanim :

« DETSAKH, 'ADACH, BEA' HAV »

Rabbi Yéhouda les a résumées en abréviations :

DETSAKH 'ADACH BEA'HAV

Rabbi Yossi Haguelili omèr, minaine ata omèr chélakou hamitsrim bémitsraïm 'éssèr makot, vé'al hayam lakou 'hamichim makot ? Bémitsraïm ma hou omèr ? Vayomrou ha'hartoumim èl Par'o étsba' Elohim hi, vé'al hayam ma hou omèr ? Vayar Israël èt hayad haguédola achèr 'assa Ado-naï bémitsraïm vay'iréou ha'am èt Ado-naï vayaaminou bAdo-naï ouvmoché 'avdo. Kama lakou béètsba' ? Essèr makot, émor mé'ata bémitsraïm lakou 'éssèr makot, vé'al hayam lakou 'hamichim makot.

Rabbi Eli'ézèr omèr, minaine chékol maka oumaka chéhévi Hakadoch Baroukh Hou 'al hamitsrim bémitsraïm hayta chél arba' makot ? Chénéémar : Yéchala'h bam 'harone apo, 'évra vaza'am vétsara, michla'hat malakhé ra'im. 'Evra a'hat, véza'am chétaïm, vétsara chaloach,



michla'hat malakhé ra'im arba', émor mé'ata bémitsraïm lakou arba'im makot vé'al hayam lakou mataïm makot.

Rabbi 'Akiva omèr minaine chékol maka oumaka chéhévi Hakadoch Baroukh Hou 'al hamitsrim bémitsraïm haïta chél 'hamèch makot ? Chénéémar : Yéchala'h bam 'harone apo 'évra vaza'am vétsara, michla'hat malakhé ra'im, 'harone apo a'hat, 'évra chétaïm, véza'am chaloch, vétsara arba', michla'hat malakhé ra'im 'hamèche, émor mé'ata bémitsraïm lakou 'hamichim makot vé'al hayam lakou 'hamichim oumataïm makot.

Rabbi Yossi, le Galiléen, dit : « d'où déduit-on que les Egyptiens furent frappés de dix plaies en Egypte et de cinquante plaies sur la Mer des Joncs ? A propos de l'Egypte, le texte dit : 'les magiciens dirent à Pharaon c'est le doigt de D.ieu !' Au sujet de la Mer des Joncs, il est écrit : 'Israël vit la grande main avec laquelle Il a frappé l'Egypte, le peuple craignirent D.ieu, ils crurent en Lui et en Moché, Son serviteur'. Si un doigt de D.ieu infligea dix plaies, nous pouvons conclure que sur la Mer, où c'est la main qui frappait, ils furent accablés de cinquante plaies (cinq fois dix). »

Rabbi Eli'ézer demande : « d'où sait-on que chaque plaie que le Saint, béni soit-Il a infligée aux Egyptiens était multipliée par quatre (tant elle était forte) ? Car il est écrit : 'Il déchaîna sur eux le feu de Sa colère : le courroux, la fureur, les fléaux, un essaim d'anges malfaisants'. Le courroux : une, la fureur : deux, les fléaux : trois, un essaim d'anges malfaisants : quatre. On conclut qu'en Egypte, ils ont été frappés de quarante plaies et, sur la Mer des Joncs, de deux cents plaies ($40 \times 5 = 200$). »

Rabbi 'Akiva demande : « d'où sait-on que chaque plaie que le Saint, béni soit-Il a infligé aux Egyptiens était multipliée par cinq ? Car le verset dit : 'Il déchaîna sur eux : le feu de Sa colère, le courroux, la fureur, les fléaux, un essaim d'anges malfaisants'. Le feu de Sa colère : une, le courroux : deux, la fureur : trois, les fléaux : quatre, un essaim d'anges malfaisants : cinq. On conclut qu'en Egypte, ils ont donc été frappés de cinquante plaies et, sur la mer, de deux cent cinquante plaies ($50 \times 5 = 250$) ! »



Kama ma'alote tovote lamakome 'alénou ?!

Ilou hotsianou mimitsraïm vélo 'assa bahème chéfatim Dayénou
Ilou 'assa bahème chéfatim vélo 'assa bélohéhème Dayénou
Ilou 'assa bélohéhème vélo harag békhoréhèm Dayénou
Ilou harag békhoréhème vélo natane lanou èt mamoname Dayénou
Ilou natane lanou èt mamoname vélo kara' lanou èt hayam Dayénou
Ilou kara' lanou èt hayam vélo hé'éviranou bétokho bé'harava Dayénou
Ilou hé'éviranou bétokho béharava vélo chika' tsarénou bétokho Dayénou
Ilou chika' tsarénou bétokho vélo sipèk tsorkhénou bamidbar arba'im chana Dayénou
Ilou sipèk tsorkhénou bamidbar arba'im chana vélo héékhilanou èt hamane Dayénou
Ilou héékhilanou èt hamane vélo natane lanou èt hachabbath Dayénou
Ilou natane lanou èt hachabbath vélo kerevanou lifné har sinaï Dayénou
Ilou kerevanou lifné har sinaï vélo natane lanou èt haTorah Dayénou
Ilou natane lanou èt haTorah vélo hikhnissanou léerets israël Dayénou
Ilou hikhnissanou léerets israël vélo bana lanou èt beth habé'hira Dayénou

Combien nombreux sont les bienfaits dont D.ieu nous a comblés !

S'Il nous avait fait sortir d'Egypte sans châtier les Egyptiens
 Cela nous aurait suffi !
 S'Il les avait châtiés eux et non leurs divinités Cela nous aurait suffi !
 S'Il nous avait fait sortir d'Egypte sans châtier les Egyptiens
 Cela nous aurait suffi !
 S'Il avait châtié leurs divinités sans tuer leurs premiers-nés
 Cela nous aurait suffi !
 S'Il avait tué leurs premiers-nés sans nous donner leurs biens
 Cela nous aurait suffi !



S'Il nous avait donné leurs biens sans diviser pour nous la mer
Cela nous aurait suffi !

S'Il avait divisé pour nous la mer sans nous la faire passer à pied sec
Cela nous aurait suffi !

S'Il nous l'avait fait passer à pied sec sans y noyer nos ennemis
Cela nous aurait suffi !

S'Il avait noyé nos ennemis sans pourvoir à nos besoins dans le désert
pendant quarante ans
Cela nous aurait suffi !

S'Il avait pourvu à nos besoins dans le désert pendant quarante ans
sans nous nourrir de la manne
Cela nous aurait suffi !

S'Il nous avait nourris de la manne sans nous donner le Chabbath
Cela nous aurait suffi !

S'Il nous avait donné le Chabbath sans nous conduire au mont Sinai
Cela nous aurait suffi !

S'Il nous avait conduits au mont Sinai sans nous donner la Torah
Cela nous aurait suffi !

S'Il nous avait donné la Torah sans nous faire entrer en *Erets Israël*
Cela nous aurait suffi !

S'Il nous avait fait entrer en *Erets Israël* sans nous construire le Temple
Cela nous aurait suffi !

*Al a'hat kama vékama tova kéfoula oumkhoupélèt lamakom 'alénou,
hotsianou mimitsraïm, 'assa bahèm chéfatim, 'assa bélohéhèm, harag
èt békhoréhèm, natane lanou èt mamoname, kara' lanou èt hayam,
hé'éviranou bétokho bé'harava, chika' tsarénou bétokho, sipèk tsorkhénou
bamidbar arba'im chana, héékhillanou èt hamane, natane lanou èt
hachabbath, kérvanou lifné har sinaï, natane lanou èt haTorah,
hikhnissanou léerèts israël, ouvana lanou èt beth habé'hira, lékhapèr 'al
kol 'avonoténou.*

A plus forte raison combien donc sont grands et nombreux les bienfaits d'Hachem envers nous : Il nous a fait sortir d'Egypte, Il a châtié les Egyptiens, Il a frappé leurs divinités, Il a fait mourir leurs premiers-nés, Il nous a donné leurs biens, Il a divisé pour nous la mer, Il nous l'a faite passer à pied sec, Il y a noyé nos ennemis, Il a pourvu à nos besoins dans le désert pendant quarante ans, Il nous a



nourris de manne, Il nous a donné le Chabbath, Il nous a conduits au mont Sinaï, Il nous a donné la Torah, Il nous a fait entrer dans le pays d'Israël, Il a construit pour nous le Temple pour l'expiation de toutes nos fautes !

Rabane Gamliel haya omèr: Kol chélo amar chélocha dévarim élou bépessa'h lo yatsa yédé 'hovato, véélou hèn :

Pessa'h Matsa ouMaror.

Rabban Gamliel disait : « quiconque n'a pas prononcé les trois choses suivantes à *Pessa'h* ne s'est pas acquitté de son obligation.

Ces trois choses sont :

Pessa'h, Matsa et Maror. »

Le père de famille découvre l'os (et l'œuf dans certaines communautés), sans le prendre dans la main, et on dit :

Pessa'h chéhayou avoténou okhelim bizmane chéBeth Hamikdach kayam, 'al choum ma ? 'Al choum chépassa'h Hakadoch Baroukh Hou 'al baté avoténou bémitsraïm, chénéémar : Vaamartèm zéva'h Pessa'h hou lAdonai achèr passa'h 'al baté Béné Israël bémitsraïm, bénogpo èt Mitsraïm, vèèt baténou hitsil, vayikod ha'am vayichta'havou.

Pessa'h, c'est le sacrifice de l'agneau pascal que nos ancêtres mangeaient lorsque le Temple existait. Pour quelle raison ? Parce que le Saint, béni soit-Il a passé par-dessus [*Passa'h*] les maisons de nos pères en Egypte (les épargnant de la mort des premiers-nés), ainsi qu'il est dit : « vous direz : 'c'est le sacrifice de *Pessa'h* en l'honneur d'Hachem qui a passé par-dessus les demeures des enfants d'Israël en Egypte lorsqu'Il frappait les Egyptiens ; nos foyers, Il les a épargnés.

Le peuple s'inclina et se prosterna.' »

Le père de famille prend la *Matsa* (partie brisée) du plateau, la montre aux convives et on dit :

Matsa zo chéana'hnou okhelim 'al choum ma ? 'Al choum chélo hispik betsékam chél avoténou léha'hmits 'ad chénigla 'aléhèm mélékh malkhé hamélakhim Hakadoch Baroukh Hou, ouguealam miyad, chénéémar : Vayofou èt habatsèk achèr hotsiou mimitsraïm 'ougot matsot ki lo 'hamèts ki gorechou mimitsraïm vélo yakhélou léhitmahméah végam tséda lo 'assou lahèm.



Cette *Matsa*, pourquoi la mangeons-nous ? Parce que la pâte (des enfants d'Israël) n'avait pas eu le temps de lever lorsque le Roi des rois, Hachem, Se manifesta à eux et les délivra sur-le-champ, comme il est dit : « ils ont fait cuire la pâte qu'ils avaient sortie d'Égypte en galettes de *Matsa* car elle n'avait pas fermenté. Chassés d'Égypte, ils ne purent s'attarder et aussi, ils n'avaient pas préparé d'autres provisions. »

Le père de famille prend les herbes amères, les montre aux convives et on dit :

Maror zé chéanou okhelim 'al choum ma ? 'Al choum chémérou hamitsrim èt 'hayé avoténou bémitsraïm, chénéémar : Vaymarerou èt 'hayéhè ba'avoda kacha, bé'homèr ouvilténim ouvkhoul 'avoda bassadé, èt kol 'avodatam achèr 'avedou bahème béfarèkh.

Ces herbes amères, pourquoi les mangeons-nous ? Parce que les Égyptiens ont rendu amère la vie de nos ancêtres en Égypte, ainsi qu'il est dit : « Ils leur rendirent la vie amère par des travaux pénibles avec le mortier et la brique, par ceux des champs et tout l'esclavage auquel ils étaient soumis avec dureté. »

Békhoul dor vador 'hayav 'adam lir-ot èt 'atsmo kéilou hou yatsa mimitsraïm, chénéémar : Véhigadta lévinkha bayom hahou lémor ba'avour zé 'assa Ado-naï li bétséti mimitsraïm, chélo èt avoténou bilvad gaal Hakadoch Baroukh Hou éla af otanou gaal 'imahème, chénéémar : Véotanou hotsi micham, léma'ane havi otanou, latèt lanou èt haarèts, achèr nichba' laavoténou.

A chaque génération, chacun doit se considérer comme s'il était lui-même sorti d'Égypte, comme il est écrit : « Tu raconteras à ton fils que c'est en vue de ceci qu'Hachem a agi en ma faveur lorsque je suis sorti d'Égypte. » Ce n'est pas seulement nos ancêtres qu'Hachem a libérés mais nous aussi, Il nous a délivrés avec eux, ainsi qu'il est dit : « Et nous, Il nous a sortis de là-bas pour nous amener ici, pour nous donner le pays qu'Il avait promis à nos pères. »

On recouvre les *Matsot*, on prend la coupe de vin dans sa main et on lit les trois passages suivants et la bénédiction jusqu'à « *Gaal Israël* ».

Léfikhakh ana'hnou 'hayavim léhodot, léhalèl, léchabéa'h, léfaèr, léromèm, léhadèr oulkalès, lémi ché'assa laavoténou vélanou èt kol hanissim haélou, hotsianou mé'avdout le'hérou, oumichi'boud ligeoula



*oumiyagone léssim'ha ouméévèl léyom tov ouméaféla léor gadol vénomar
léfanav halélouyah.*

C'est pourquoi nous avons le devoir de remercier, de chanter, de louer, de glorifier, d'exalter, de célébrer, de bénir, de magnifier et d'honorer Celui qui a fait tous ces miracles pour nos ancêtres et pour nous. Il nous a sortis de l'esclavage à la liberté, de l'asservissement à la délivrance, de la peine à la joie, du deuil au bonheur, de l'obscurité à la grande lumière. Entonnons devant Lui : Halelouyah !

Halélouyah halélou 'avdé Ado-naï, halélou èt chèm Ado-naï. Yéhi chèm Ado-naï mévorakh mé'ata vé'ad 'olam. Mimizra'h chémèch 'ad mévoo, méhoulal chèm Ado-naï. Ram 'al kol goyim Ado-naï 'al hachamaïm kévodo. Mi kAdo-naï Elo-hénou hamagbihi lachavèt. Hamachpili lirt bachamaïm ouvaarèts. Mékimi mé'afar dal, méachpot yarim évione. Léhochivi 'im nédivim 'im nédivé 'amo. Mochivi 'akérèt habaït èm habanim sémé'ha Halélouyah.

Halelouyah ! Louez, serviteurs de D.ieu, louez le Nom d'Hachem ! Que le Nom de D.ieu soit béni dès maintenant et à jamais. D'Orient jusqu'en Occident, le Nom de D.ieu est glorifié ! D.ieu est au-dessus de toutes les nations, Sa gloire au-dessus des cieux. Qui, comme Hachem notre D.ieu, trône dans les hauteurs et abaisse Ses regards sur le ciel et la terre ? De la poussière, Il relève le malheureux, des immondices Il tire le pauvre pour le placer aux côtés des princes, des princes de Son peuple. Il transforme la femme stérile en heureuse mère bénie d'enfants, Halelouyah !

Bétsèt Israël mimitsraïm beth Ya'akov mé'am lo'èz. hayeta Yéhouda lékodcho Israël mamchélotav. Hayam raa vayanoss, hayardèn yissov léa'hor. Héharim rakédou kéélim, géva'ot kivné tsone. Ma lékha hayam ki tanouss hayardèn tissov léa'hor. Héharim tirkédou kéélim, géva'ot kivné tsone. Milifné adone 'houli arèts milifné Eloah Ya'akov. Hahofekhi hatsour agam maïm 'halamiche léma'yéno maim.

Lorsqu'Israël sortit d'Egypte, la maison de Ya'akov d'un peuple barbare, Yehouda devint Son sanctuaire, Israël Son empire. La mer vit et s'enfuit, le Jourdain se retira en arrière, les montagnes sautèrent comme des béliers, les collines, comme des agneaux. Qu'as-tu, mer, à t'enfuir, Jourdain, à revenir en arrière ? Montagnes, qu'avez-vous à bondir comme des béliers et vous collines, comme des agneaux ?



Devant le Maître, la terre tremble, devant le D.ieu de Ya'akov qui transforme le rocher en nappe d'eau, le silex en source jaillissante.

On boit la deuxième coupe de vin (ou à défaut la majeure partie), assis et accoudé sur le côté gauche.

Baroukh ata Ado-naï Elo-hénou mélèkh ha'olam achèr guéalanou végaal èt avoténou mimistraïm, véhigui'anou lalayla hazé léékhol bo matsa oumaror, kèn, Ado-naï Elo-hénou vélohé avoténou hagui'énou lémo'adim vélirgalim a'hérim habaïm likraténou léchalom, sémé'him béviniane 'irékha véssassim ba'avodatékha vénokhal cham min hazéva'him oumin hapéssa'him achèr yaguaia' damam 'al kir mizba'hakha lératsone vénodé lékha chir 'hadache 'al guéoulaténoù vé'al pédoute nafchénoù. Baroukh ata Ado-naï, gaal Israël.

Béni es-Tu, Hachem, notre D.ieu, Roi de l'univers, Qui nous as délivrés et Qui as délivré nos ancêtres d'Egypte et nous as permis d'arriver à cette nuit pour pouvoir consommer la *Matsa* et le *Maror*. Ainsi, ô Hachem notre D.ieu et D.ieu de nos pères, fais en sorte que nous puissions célébrer les autres fêtes et solennités à venir dans la paix, dans la joie de voir Ta ville reconstruite et le bonheur de pouvoir pratiquer Ton culte. Que nous puissions consommer là-bas les sacrifices et l'agneau pascal dont le sang sera répandu sur le mur de Ton autel, pour être agréés. Nous Te rendrons grâce par un cantique nouveau sur notre délivrance et l'affranchissement de notre âme.
Béni es-Tu Hachem Qui a délivré Israël.

RO'HTSA

L'ABLUTION DES MAINS

On se lave les mains, comme on le fait chaque jour avant de consommer du pain, et on récite la bénédiction suivante :

Baroukh ata Ado-naï Elo-hénou mélèkh ha'olam, achèr kidéchanou bémitsvotav vétsivanou 'al nétilate yadaïm.

Béni es-Tu, Hachem, notre D.ieu, Roi de l'univers, qui nous as sanctifiés par Ses commandements et nous as ordonné de nous laver les mains.



MOTSI MATSA

BÉNÉDICTION SUR LA MATSA

Le maître de maison prend les *Matsot* du plateau telles qu'elles sont disposées (la *Matsa* brisée entre les 2 *Matsot* entières) et récite la bénédiction suivante :

Baroukh ata Ado-naï Elo-hénou mélèkh ha'olam, hamotsi lé'hèm min haarèts.

Béni es-Tu Hachem, notre D.ieu, Roi de l'univers, qui fait sortir le pain de la terre.

Le maître de maison repose sur le plateau, la *Matsa* inférieure, et récite la bénédiction suivante :

Baroukh ata Ado-naï Elo-hénou mélèkh ha'olam, achèr kidéchanou bémitsvotav vétsivanou 'al akhilat matsa.

Béni es-Tu Hachem, notre D.ieu, Roi de l'univers, qui nous as sanctifiés par Ses commandements et nous as ordonné de consommer la *Matsa*.

Le maître de maison brise un morceau de la *Matsa* supérieure et un morceau de la *Matsa* brisée, les trempe de le sel et les mange assis, et accoudé sur le côté gauche. Puis il distribue à toutes les participants, une quantité de deux *Kazaït* (2 x 30 g) de *Matsa* (ou en cas d'extrême difficulté, un *Kazaït* (30 g) de *Matsa* seulement) qu'ils mangeront assis et accoudés sur le côté gauche.

Nos Sages nous ont en partie révélé la portée infinie de la Mitsva de « *Matsa* ». Tout comme un sacrifice, la *Matsa* a pour rôle de sanctifier le corps et l'âme de l'homme. Le *Zohar* la désigne sous le nom de *מזון נשמה*, c'est-à-dire « un remède », car elle guérit le corps et l'âme de l'être humain. Elle est aussi appelée « pain de la *Emouna* » car, en la consommant, nous exprimons notre foi et notre confiance en Hachem.

MAROR

HERBES AMÈRES

On prend un *Kazaït* (30g) de *Maror* (laitue romaine ou endive) qu'on trempe dans le 'Harosset, et on récite la bénédiction suivante :

Baroukh ata Ado-naï Elo-hénou mélèkh Ha'olam, achèr kidéchanou bémitsvotav vétsivanou 'al akhilate maror.



CHOUL'HAN 'OREKH

Béni es-Tu Hachem, notre D.ieu, Roi de l'univers, qui nous as sanctifiés par Ses commandements et nous a ordonné de consommer des herbes amères.

On mange les herbes amères sans s'accouder.

La valeur numérique de *Maror*, 446, est identique à celle de *Mavèt/mort*. La valeur numérique de *Matsa*, 135, est la même que celle du mot *Hakol/la voix* (de Ya'akov). Nous consommons la *Matsa* avant le *Maror* pour insinuer que la « voix de Ya'akov », la prière et l'étude de la Torah, est la meilleure protection contre la mort D.ieu préserve. Notre patriarche Its'hak l'a bien dit : « quand la voix de Ya'akov [résonne dans les synagogues et les maisons d'étude], elle triomphe de la main d'Essav armé de l'épée de la mort (*Ma'yana chel Torah*).

KOREKH

On prend un *Kazaït* (30 g) de *Maror* trempé dans le '*Harosset*, qu'on enveloppe avec un *Kazaït* (30 g) de *Matsa*. On récite le passage suivant :

On mange le « sandwich » de *Matsa* et de *Maror*, assis et accoudé sur le côté gauche.

Zékhèr lamikdach (béyaménou yé'houdach) kéHillel hazakène chéhaya korkhane véokhlane bévate a'hate lékayème ma chénéémar 'al matsot oumrourim yokhelouhou.

En souvenir de l'époque du Temple comme le faisait Hillel l'Ancien qui les mangeait ensemble (l'agneau pascal, la *Matsa* et le *Maror*), pour accomplir ce qui est écrit (à propos du sacrifice pascal) : « sur des *Matsot* et des herbes amères, ils le consommeront ».

CHOUL'HAN 'OREKH

REPAS DE FÊTE

On sert un repas de fête. On prendra ses précautions afin d'avoir un peu d'appétit pour l'*Afikomane*. On ne consomme pas de viande grillée le soir du *Séder*, afin de ne pas donner l'impression qu'il s'agit du *Korban Pessa'h*.



HAGGADA DE PESSA'H TORAH-BOX

TSAFOUNE

Le maître de maison distribue un *Kazaït* (30 g) de *Matsa*, en guise de dessert, en rappel du *Korban Pessa'h* que l'on consommait à l'époque, à la fin du repas. On ne peut plus rien manger ni boire, après avoir consommé l'*Afikomane*, excepté les deux coupes de vin restantes ou de l'eau. On consommera l'*Afikomane* de préférence avant la moitié de la nuit ('*Hatsot*), accoudé sur le côté gauche, après avoir dit la phrase suivante :

Zékhèr lékorbane pessa'h hanéékhal 'al hassava'.

BAREKH**ACTIONS DE GRÂCE**

Avant de réciter le *Birkat Hamazone*, on doit se rincer les mains (*Maïm A'haronim*).

L'eau ayant servi à la Mitsva est investie d'une certaine impureté, c'est la raison pour laquelle il ne faut pas la laisser devant soi au moment du *Birkat Hamazone*.

On procède à *Maïm A'haronim* (ablutions des mains après le repas), et on remplit la troisième coupe de vin, puis l'on dit :

Lorsque trois hommes au moins ont mangé ensemble, on procède au *Zimoun* :

On rajoute le mot entre parenthèses en présence de dix hommes :

Le récitant :

Birchoutkhèm, hav lane névarèkh.

Névarèkh (élohéno) chéakh'alnou michélo.

Les convives :

Baroukh (élohéno) chéakh'alnou michélo ouvtouvo 'hayinou.

Le récitant :

Baroukh (élohéno) chéakh'alnou michélo ouvtouvo 'hayinou.

Baroukh ata Ado-naï Elo-hénou mélèkh ha'olam, haèl hazane otanou véèt ha'olam koulo bétouvo, bé'hène bé'héssèd, béréva'h ouvra'hamim rabim, notène lé'hèm lékhoul bassar, ki lé'olam 'hasdo. Ouvtouvo hagadol tamid lo 'hassar lanou vé'al yé'hassar lanou mazone tamid lé'olam va'èd, ki hou èl zane oumfarnèss lakol véchoul'hano 'aroukh lakol, véhitkine mi'hya



oumazone lékhol bériotav, achèr bara béra'hamav ouvrov 'h'assadav, kaamour : Potéa'h èt yadékhà oumassbia' lékhol 'haï ratsone : Baroukh ata Ado-naï, hazane èt hakol.

Béni sois-Tu Hachem, notre D.ieu, Roi de l'univers, Le D.ieu (bienveillant) Qui, dans Sa bonté, nous nourrit, ainsi que le monde entier avec grâce, bonté, largesse et grande miséricorde. Il donne de la nourriture à toute chair, car Sa bonté est éternelle. Par Sa grande bonté, jamais nous n'avons manqué, et puissions-nous ne jamais manquer de nourriture. Car Il est un D.ieu (bienveillant) Qui nourrit et subvient aux besoins de tous. Sa table est dressée pour tous ; Il a préparé de quoi vivre et se nourrir pour toutes Ses créatures qu'Il a créées avec Sa miséricorde et Sa grande bonté, comme il est dit : « Tu ouvres Ta main et apaises tout être vivant en le rassasiant ». Béni sois-Tu Hachem, Qui procure la nourriture à tous.

Nodé lékha, Ado-naï Elo-hénou, 'al chehin'halta laavoténou érèts 'hèmda tova our'hava, béríte véTorah, 'haïm oumazone, 'al chéhotsétanou méérèts mitsraïm, oufditanou mibèt 'avadim, vé'al bérítekhà ché'hatamta bivsarénoù, vé'al toratékhà chélimadtanou, vé'al 'houké rétsonkhà chéhoda'tanou, vé'al 'haïm oumazone chéata zane oumfarnèss otanou.

Nous Te remercions, Hachem, notre D.ieu, d'avoir donné en héritage à nos ancêtres une terre précieuse, bonne et spacieuse, pour l'alliance de *Brit-Mila* et la Torah, pour la vie et la nourriture. (Nous Te remercions) de nous avoir sortis de la terre d'Égypte et rachetés de la maison d'esclaves, pour Ton alliance que Tu as scellée dans notre chair, pour Ta Torah que Tu nous as enseignée, pour Tes statuts que Tu nous as fait connaître, pour la vie et pour la nourriture dont Tu nous nourris et par laquelle Tu subviens à nos besoins.

'Al hakol, Ado-naï Elo-hénou ana'hnoù modim lakh oumvarkhim èt chémakh, kaamour : Véakh'alta véssava'ta ouvérakhta èt Ado-naï Elohékhà 'al haarèts hatova achèr natane lakh. Baroukh ata Ado-naï 'al haarèts vé'al hamazone.

Et pour tout, Hachem, notre D.ieu, nous Te remercions et bénissons Ton Nom, comme il est dit : « Tu mangeras et te rassasieras, et tu béniras Hachem ton D.ieu, pour la bonne terre qu'Il t'a donnée ». Béni sois-Tu, Hachem, pour la terre et pour la nourriture.

Ra'hèm Ado-naï Elo-hénou 'alénou, vé'al Israël 'amakh, vé'al Yérouchalaïm 'irakh, vé'al har tsion michkane kévodakh, vé'al hékhalakh,



vé'al mé'onakh, vé'al dévirakh, vé'al habayit hagadol véhakadoch chénikra chimkha 'alav. Avinou, ré'énou, zounénou, parnessénou, kalkélénou, harvi'hénou, harva'h lanou méhéra mikol tsaroténou, véal tatsrikhénou Ado-naï Elo-hénou, lidé maténot bassar vadam vélo lidé halvaatam, éla léyadékhha hameléa, véhar'hava, ha'achira véhapétou'ha, yéhi ratsone, chélo névoch ba'olam hazé, vélo nikalèm lé'olam haba, oumalkhout beth David méchi'hékha ta'haziréna limkomah bimhéra béyaménou.

Aie miséricorde, Hachem notre D.ieu, de nous, d'Israël Ton peuple, de Jérusalem Ta ville, de Tsion la demeure de la gloire, de Ton palais, de Ta résidence, de Ton sanctuaire et de la grande et sainte Maison qui porte Ton Nom. Notre Père, dirige-nous, nourris-nous, subviens à nos besoins, sustente-nous, apporte-nous la largesse, soulage-nous rapidement de toutes nos détresses. De grâce, Hachem notre D.ieu, ne nous fais pas dépendre des dons des hommes mortels ni de leurs prêts, mais seulement de Ta main pleine, large, riche et ouverte. Que Ta volonté soit que nous n'ayons jamais honte dans ce monde-ci et que nous ne soyons pas humiliés dans le monde futur. Que Tu rétablisses la royauté de la Maison de David Ton oint rapidement, de nos jours.

Le Chabbath, on ajoute :

Rétsé véha'halitsénou Ado-naï Elo-hénou, bémitsvotékha ouvmitsvat yom hachévi'i hachabbath hagadol véhakadoch hazé, ki yom gadol vékadoch hou miléfanékha, nichbote bo vénanoua'h bo, vénit'anègue bo, kémitsvat 'houké rétsonekha, véal téhi tsara véyagone béyom ménou'haténou, véharénou béné'hamat tsion bimhéra béyaménou, ki ata hou ba'al hané'hamot, végam chéakhalnou véchatinou, 'horbane bétékha hagadol véhakadoch lo chakha'hnou, 'al tichka'hénou lanétsa'h véal tizna'hénou la'ad, ki El mélèkh gadol vékadoch ata.

Veuille-bien nous fortifier, Hachem notre D.ieu, dans Tes commandements, et dans le précepte du Septième Jour, ce grand et saint Chabbath car c'est un jour grand et saint devant Toi. Nous y cesserons tout travail, nous nous y reposerons, et nous nous y réjouirons, conformément au commandement de Ta volonté. Qu'il n'y ait pas de malheur, ni de peine au jour de notre repos. Fais-nous voir la consolation de Tsion rapidement, de nos jours car Tu es le Maître des réconforts. Et bien que nous ayons mangé et bu, nous n'avons pas oublié la destruction de Ta grande et sainte maison. Ne nous oublie pas pour l'éternité, ne nous délaisse jamais, car Tu es un D.ieu bienveillant, un Roi grand et saint.

Elo-hénou vElohé avoténou, ya'alé véyavo, yagui'a yéraé véyératsé véyichama' véyipakèd véyizakhèr zikhronénou vézikhrone avoténou, zikhroné yérouchalaïm 'irakh, vézikhrone machia'h ben David 'avdakh,



vézikhroné kol amékha beth israël léfanékha, lifléta létova lé'hèn lé'hésséd oulra'hamim, lé'haïm tovim oulchalom, béyom 'hag hamatsot hazé, béyom tov mikra kodèch hazé. Léra'hèm bo 'alénou oulhochi'énou, zokhrénou Ado-naï Elo-hénou bo létova, oufokdénou bo livrakha, véhochi'énou bo lé'haïm tovim, bidvar yéchou'a véra'hamim, 'houss vé'honénou, vé'hamol véra'hèm 'alénou, véhochi'énou ki élékha 'énénou, ki El mélèkh 'hanoun véra'houm ata.

Notre D.ieu et D.ieu de nos pères, puisse notre souvenir s'élever, venir et atteindre, être vu et accepté, entendu, rappelé et remémoré devant Toi, ainsi que le souvenir de nos pères, le souvenir de Jérusalem Ta ville, le souvenir du *Machia'h*, fils de David Ton serviteur, et le souvenir de Ton peuple entier, la Maison d'Israël, pour la délivrance, le bien-être, la grâce, la bonté, la miséricorde, la bonne vie et la paix, en ce jour de fête des *Matsot*, en ce jour de fête de sainte convocation.

Afin de nous prendre en pitié en ce jour et de nous délivrer. Souviens-Toi de nous, en ce jour, Hachem notre D.ieu, pour le bien ; remémore-nous pour la bénédiction ; délivre-nous, en ce jour, pour une bonne vie. Avec une promesse de salut et de miséricorde, aie pitié de nous et sois bienveillant envers nous ; aie pitié et miséricorde sur nous et délivre-nous ; car nos yeux sont tournés vers Toi, car Tu es un D.ieu et un Roi bienveillant et miséricordieux.

Vétivné yérouchalaïm 'irakh bimbéra béyaménou. Baroukh ata Ado-naï boné yérouchalaïm (A voix basse : Amèn).

Et Tu reconstruiras Jérusalem Ta ville rapidement de nos jours. Béni sois-Tu, Hachem, qui, dans Sa miséricorde, reconstruit Jérusalem.
Amen.

Baroukh ata Ado-naï Elo-hénou mélèkh ha'olam, la'ad haEl avinou malkénou adirénou boreénou goalénou kédochénou kédoch ya'akov, ro'énou ro'é israël hamélèkh hatov véhamétiv lakol, chébekhol yom vayom hou hétiv lanou, hou métiv lanou, hou yétiv lanou, hou gémalanou, hou gomelénou hou yigmélénou la'ad, 'hèn va'hessed véra'hamim véréva'h, véhatsala vékhol tov (Amèn)

Béni sois-Tu, Hachem, notre D.ieu, Roi de l'univers, D.ieu (bienveillant), notre Père, notre Roi, notre Puissant, notre Créateur, notre Libérateur, notre Saint, le Saint de Ya'akov, notre Berger, le Berger d'Israël, le Roi Qui est bon et fait du bien à tous. Jour après jour, Il nous a fait du bien, Il nous fait du bien, et Il nous fera du bien ; Il



nous a prodigué, Il nous prodigue, Il nous prodiguera toujours grâce, bonté et miséricorde, soulagement, salut et toute bonté (*Amen*).

Hara'hamane hou yichtaba'h 'al kissé kévodo. Hara'hamane hou yichtaba'h bachamaïm ouvaarèts. Hara'hamane hou yichtaba'h banou lédor dorim. Hara'hamane hou kèrèn lé'amo yarim. Hara'hamane hou yitpaar banou lanétsa'h nétsa'him. Hara'hamane hou yéfarnessénou békhavod vélo bévizouï, béhètèr vélo béïssour, béna'hat vélo bétsa'ar. Hara'hamane hou yitène chalom bénénou. Hara'hamane hou yichla'h bérakha réva'ha véhatsla'ha békhol ma'assé yadénou. Hara'hamane hou yatslia'h èt dérakhénou. Hara'hamane hou yichbor 'ol galout méhéra mé'al tsavarénou. Hara'hamane hou yolikhénou méhéra komemiyout léartsénou. Hara'hamane hou yirpaénou réfoua chéléma, réfouat hanéfèche, ourfouat hagouf. Hara'hamane hou yifta'h lanou èt yado hare'hava. Hara'hamane hou yévarèkh kol é'had vée'had miménou bichmo hagadol, kémo chénitbarékhon avoténou Avraham, Its'hak véYa'akov, bakol mikol kol, kèn yévarèkh otanou ya'had bérakha chéléma, vékhèn yéhi ratsone vénomar amen.

Puisse le Miséricordieux être loué sur le Trône de Sa gloire. **Puisse le Miséricordieux** être loué dans les cieux et sur la terre. **Puisse le Miséricordieux** être loué par nous de génération en génération. **Puisse le Miséricordieux** relever la gloire de Son peuple. **Puisse le Miséricordieux** être glorifié par nous pour l'éternité. **Puisse le Miséricordieux** nous accorder notre subsistance avec honneur et sans honte, de manière permise et sans péché, facilement et sans peine, avec largesse et non de façon limitée. **Puisse le Miséricordieux** faire résider la paix entre nous. **Puisse le Miséricordieux** envoyer la bénédiction, la largesse, la réussite dans toutes les œuvres de nos mains. **Puisse le Miséricordieux** nous faire réussir dans nos voies. **Puisse le Miséricordieux** briser le joug d'exil de notre cou. **Puisse le Miséricordieux** nous conduire rapidement, la tête haute, sur notre terre. **Puisse le Miséricordieux** nous envoyer la guérison complète, la guérison de l'âme et du corps. **Puisse le Miséricordieux** ouvrir pour nous Sa large main. **Puisse le Miséricordieux** bénir chacun d'entre nous par Son grand Nom comme furent bénis nos ancêtres, Avraham, Itsh'ak et Ya'akov, « en tout », « de tout », et avec « tout », puisse-t-Il ainsi nous bénir ensemble d'une bénédiction parfaite. Ainsi soit-il.

Disons : *Amen*.



Hara'hamane hou yifross 'alénou souccat chélomo.

Puisse le Miséricordieux étendre sur nous Sa tente de paix.

Le Chabbath :

*Hara'hamane hou yan'hilénou 'olam chékoulo chabbath oumnou'ha
lé'hayé ha'olamim.*

Puisse le Miséricordieux nous faire hériter de ce jour qui sera Chabbath
et repos pour une vie éternelle.

Hara'hamane hou yan'hilénou léyom chékoulo tov.

Puisse le Miséricordieux nous faire hériter de ce jour qui est
exclusivement bon.

*Hara'hamane hou yita' torato véahavato bélibénou, vétihyé yirato 'al
panénou lévilti né'héta, véyihyou khol ma'assénou léchèm chamaïm.*

Puisse le Miséricordieux fixer dans notre cœur Sa Torah ainsi que
de l'amour pour Lui ; que notre crainte de Lui règne sur nous pour
nous éviter de fauter. Que toutes nos actions soient dévouées pour
Lui.

L'invité bénit son hôte :

*Hara'hamane Hou yevarèkh èt hachoul'hane hazé chéakhalenou 'alav
vissadèr bo kol ma'adané 'olam veyihyé kechoulkhano chèl Avraham
avinou, kol ra'èv miménou yokhal vekhol tsamé miménou yicheté, véal
yé'hsar miménou kol touv la'ad oulé'olemé 'olamim, Amen. Hara'haman
Hou yevarekh ba'al habayit hazé ouva'al hassé'ouda hazot, hou
oubanav véicheto vekhol achèr lo bévanim chéyi'hyou ouvinekhassim
chéyirbou. Barèkh Ado-naï 'hélo oufo'al yadav tirtsé, veyihyou nekhassav
ounkhassénou moutsla'him oukerovim la'ir. Véal yizdakèk lefanav vélo
lefanénou choum davar 'hèt véhirhour 'avone. Sass vésaméa'h kol
hayamim bé'ochèr vékhavod mé'ata vé'ad 'olam. Lo yévoch ba'olam hazé
vélo yikalèm la'olam haba. Amen, kèn yehi ratson !*

Que le Miséricordieux bénisse la table sur laquelle nous avons
mangé et qu'Il l'achalande de tous les délices du monde, et qu'elle
soit à l'image de la table d'Avraham notre père. Que toute personne
affamée y mange et que toute personne assoiffée y étanche sa soif
et qu'il n'y manque rien, à jamais. *Amen* ! Que le Miséricordieux



bénisse le maître de maison et de ce repas, lui, et ses enfants et son épouse, par des enfants qui vivront et des biens qui se multiplieront. Bénis, Hachem ses efforts, et agrée l'œuvre de ses mains ! Et que ses biens et les nôtres soient teintés de réussite et proches de la ville. Que ne se présente ni à lui ni à nous, la moindre faute ni pensée de transgression. Qu'il soit content et heureux toute la vie, dans la richesse et les honneurs, dès maintenant jusqu'à jamais. Qu'il n'ait jamais honte ni dans ce monde-ci ni dans le monde futur. *Amen* !

Hara'hamane hou yé'hayénou vizakénou vikarvénou limot hamachia'h oulviniane beth hamikdach oul'hayé ha'olam haba ; Migdol yéhou'ot malko vé'ossé 'héssèd limchi'ho, léDavid oulzar'o 'ad 'olam, kéfirim rachou véra'évou, védorché Ado-naï lo ya'hssérou kol tov, na'ar hayiti gam zakaneti vélo raïti tsadik né'ézav vézar'o mévakèch lakhèm. Kol hayom 'honèn oumalvé vézar'o livrakha. Ma chéakhalnou yihiyé léssov'a, ouma chéchatinou yihiyé lirfoua, ouma chéhotarnou yihiyé livrakha. Kédikhtiv vayitèn lifnéhèm vayokhélou vayotirou kidvar Ado-naï. Bérroukhim atèm l'Ado-naï, 'ossé chamaïm vaarèts. Baroukh haguévèr achèr yivta'h b'Ado-naï véhaya Ado-naï mivta'ho. Ado-naï 'oz lé'amo yitèn Ado-naï yévarèkh èt 'amo bachalom. 'Ossé chalom bimromav hou béra'hamav ya'assé chalom 'alénou vé'al kol 'amo Israël véimrou : Amèn

Puisse le Miséricordieux nous faire vivre, nous faire mériter, nous rapprocher de l'époque du *Machia'h*, de la construction du Temple et de la vie du Monde Futur. Il est une tour de salut pour Son roi et dispense Sa bonté à Son oint David et à sa descendance pour toujours. Les lionceaux s'appauvrissent et ont faim, mais ceux qui recherchent Hachem ne manqueront d'aucun bien. J'ai été jeune, je suis devenu âgé et je n'ai jamais vu un juste abandonné dont la descendance réclame du pain. Tous les jours, il donne gracieusement et prête, sa descendance est bénie. Que ce que nous avons mangé nous apporte la satiété, que ce que nous avons bu nous procure la guérison, que ce que nous avons laissé nous offre la bénédiction, comme le verset dit : « Il disposa devant eux, ils mangèrent et laissèrent des restes, comme la parole de Hachem l'avait annoncé ». Soyez bénis d'Hachem Qui fait le ciel et la terre. Béni soit l'homme qui place sa confiance en Hachem, Hachem lui apportera l'assurance. Hachem donnera la force à Son peuple, Hachem bénira Son peuple par la paix.

Que Celui qui fait régner la paix dans Ses mondes supérieurs, amène par Sa miséricorde la paix sur nous et sur tout Son peuple d'Israël.

Répondez : *Amen*.



HALLEL

Koss yéchou'ot éssa ouvchèm Ado-naï ékra.

Savré maranane

et on répond : *Lé'haïm*

Baroukh ata Ado-naï Elo-hénou mélèkh ha'olam boré péri haguéfèn.

On boit la troisième coupe de vin, assis et accoudé sur le côté gauche.

HALLEL

LOUANGES

On remplit la quatrième coupe de vin (ou de jus de raisin), ainsi que la cinquième coupe, réservée à Eliahou *Hanavi*. On ouvre la porte de la maison pendant la lecture du passage suivant.

*Chéfokh 'hamatékhà èl hagoïm achèr lo yéda'oukha vé'al mamlakhot
achèr béchimkha lo karaou, ki akhal ète Ya'akov véèt navéhou héchamou.
Chefokh 'aléhèm za'amékha va'haron apekha yassiguèm. Tirdof beaf
vetachmidèm mita'hat chemé Ado-naï.*

Répands Ta colère sur les peuples qui ne Te connaissent point et sur les royaumes qui n'invoquent pas Ton Nom car ils ont dévoré Ya'akov et dévasté sa demeure ! Déverse sur eux Ton courroux et que Ta fureur les frappe ! Poursuis-les de Ta foudre et anéantis-les de sous Tes cieux !

On ferme la porte et on poursuit la suite du *Hallel* commencé avant le repas.

*Lo lanou Ado-naï lo lanou ki léchimkha tèn kavod 'al 'hassdékhà 'al
'amitékhà. Lama yomerou hagoïm ayé na élohéhèm. Vélohénou bachamaïm
kol achèr 'hafèts 'assa. 'Atsabéhèm késsèf vézahav ma'assé yédé adam. Pé
lahèm vélo yédabérou, 'énayim lahèm vélo yirou. Oznaïm lahèm vélo
yichma'ou, af lahèm vélo yéri'hounè. Yédéhèm vélo yémichounè, ragléhèm
vélo yéhalékhou, lo yéhgou bigronam. Kémohèm yihyou 'osséhèm, kol
achèr botéa'h bahèm. Israël béta'h bAdo-naï 'éfram oumaguinam hou.
Beth Aharon bit'hon bAdo-naï 'éfram oumaguinam hou. Yiré Ado-naï
bit'hon bAdo-naï 'éfram oumaguinam hou.*

Non pour nous, Hachem, non pour nous mais pour faire honneur à Ton Nom, par égard pour Ta bonté et Ta bienveillance. Pourquoi les peuples diraient-ils : « Où est leur D.ieu ? » Or notre D.ieu est dans



les cieux, tout ce qu'Il désire, Il l'accomplit. Leurs idoles d'argent et d'or sont l'œuvre de mains humaines. Elles ont une bouche mais ne parlent pas, des yeux mais elles ne voient pas, des oreilles mais elles n'entendent pas, un nez mais elles ne sentent pas, des mains mais elles ne tâtonnent pas, des pieds mais elles ne marchent pas, aucun son ne s'échappe de leur gorge ! Que ceux qui les fabriquent leur ressemblent, tous ceux qui mettent leur confiance en elles. Israël, aie confiance en D.ieu : Il est leur aide et leur bouclier. Maison d'Aaron, mets ta foi en Hachem : Il est leur aide et leur bouclier ! Ceux qui craignent D.ieu, ayez confiance en Lui : Il est leur aide et leur bouclier.

Ado-naï zékharanou yévarèkh yévarèkh èt beth israël, yévarèkh èt beth Aharon. Yévarèkh yiré Ado-naï hakétanim 'im haguédolim. Yossèf Ado-naï 'alékhèm 'alékhèm vé'al bénékhèm. Bérroukhim atèm l'Ado-naï 'ossé chamaïm vaarèts. Hachamaïm chamaïm l'Ado-naï véhaarèts natane livné adam. Lo hamétim yéhalélou yah vélo kol yoredé douma. Vaana'hnou névarèkh yah mé'ata vé'ad 'olam Halélouyah.

Hachem, souviens-Toi de nous, qu'Il bénisse ! Qu'Il bénisse la Maison d'Israël, qu'Il bénisse la Maison d'Aaron, qu'Il bénisse ceux qui craignent D.ieu, les petits avec les grands ! Qu'Hachem multiplie Ses bontés sur vous, sur vous et sur vos enfants ! Soyez bénis par Éternel, créateur du ciel et de la terre ! Les Cieux, oui les cieux sont à D.ieu et la terre, Il l'a donnée aux hommes. Les morts ne louent pas Hachem ni ceux qui descendent dans le silence (de la tombe) mais nous, nous bénissons Hachem maintenant et à tout jamais ! Halelouyah !

Ahavti ki yichma' Ado-naï èt koli ta'hanounaï. Ki hita 'ozno li ouvyamaï ékra. Afafouni 'hévlé mavèt oumtsaré chéol métsaouni tsara véyagone èmtsa. Ouvchèm Ado-naï ékra ana Ado-naï maleta nafchi. 'Hanoune Ado-naï vétsadik vélohénou méra'hèm. Chomèr pétaïm Ado-naï daloti véli yéhochia'. Chouvi nafchi limnou'haykhi ki Ado-naï gamal 'alaykhi. Ki 'hilatsta nafchi mimavèt, èt 'éni mine dim'a, èt ragli midé'hi. Ethalèkh lifné Ado-naï, béartsot ha'haïm. Héémaneti ki adabèr ani 'aniti méod. Ani amarti bé'hofzi kol hadam kozèv.

J'aime qu'Hachem écoute ma voix, mes supplications, qu'Il incline son oreille vers moi alors je L'invoque chaque jour de ma vie. Les liens de la mort m'avaient enveloppé, les angoisses de la tombe m'avaient étreint, j'avais éprouvé détresse et douleur. J'ai invoqué alors le Nom



de D.ieu « De grâce, Hachem, sauve mon âme ! » Hachem est clément et juste, notre D.ieu est compatissant. Hachem protège les simples, je suis devenu pauvre et Il me portera secours. Reviens, mon âme, à ta sérénité car Hachem t'a comblée de bienfaits. Tu as préservé mon âme de la mort, mes yeux des larmes, mes pieds de la chute. Je marcherai devant Hachem dans le pays de la Vie. J'avais la foi lorsque j'ai dit « Je suis très malheureux », lorsque j'ai dit dans ma hâte : « tout homme est trompeur ! »

Ma achiv lAdo-naï kol tagmoulohi 'alaiï. Koss yéchou'ot éssa ouvchèm Ado-naï ékra. Nédarai lAdo-naï achalèm négda na lékhol 'amo. Yakar bé'éné Ado-naï hamaveta la'hassidav. Ana Ado-naï ki ani 'avdékhà ani 'avdékhà bèn amatékhà pita'hta lémosserai. Lékhà èzba'h zéva'h toda ouvchèm Ado-naï ékra. Nédarai lAdo-naï achalèm négda na lékhol 'amo. Bé'hatsrot beth Ado-naï bétokhékhì Yérouchalaïm, Halélouyah.

Que puis-Je rendre à Hachem pour toutes les bontés qu'Il a faites pour moi ? Je lèverai la coupe du salut en invoquant le Nom d'Hachem. Je m'acquitterai de mes vœux pour Hachem en présence de tout Son peuple. La mort de Ses pieux serviteurs est difficile aux yeux d'Hachem. De grâce, Hachem, je suis Ton serviteur, Ton serviteur fils de Ta servante, Tu as dénoué mes liens. A Toi je vais offrir un sacrifice de reconnaissance et Je proclamerai le Nom d'Hachem. De mes vœux je vais m'acquitter en présence de tout Son peuple, dans les parvis de la Maison d'Hachem, dans ton enceinte, ô Jérusalem, Haleloulouyah !

Halélou èt Ado-naï kol goyim chabé'houou kol haoumim. Ki gavar 'alénou 'hasdo véémèt Ado-naï lé'olam Halélouyah.

Louez Hachem, vous tous, ô peuples ! Glorifiez-Le, vous toutes, nations car immense est Sa bonté en notre faveur et Hachem nous est éternellement fidèle, Haleloulouyah !

<i>Hodou lAdo-naï ki tov</i>	<i>ki lé'olam 'hasdo</i>
<i>Yomar na Israël</i>	<i>ki lé'olam 'hasdo</i>
<i>Yomerou na beth Aharon</i>	<i>ki lé'olam 'hasdo</i>
<i>Yomerou na yiré Ado-naï</i>	<i>ki lé'olam 'hasdo</i>



Rendez hommage à Hachem car Il est bon, Sa bonté est éternelle !
 Qu'Israël proclame : Sa bonté est éternelle !
 Que la maison d'Aaron proclame : Sa bonté est éternelle !
 Que ceux qui craignent Hachem proclament : Sa bonté est éternelle !

Mine hamétsar karati yah 'anani bamèr'hav yah. Ado-naï li lo ira ma ya'assé li adam. Ado-naï li bé'ozraï vaani éré béssoneaï. Tov la'hassot bAdo-naï mibétoa'h baadam. Tov la'hassot bAdo-naï mibétoa'h binedivim. Kol goyim sévavouni béchèm Ado-naï ki amilam. Sabouni gam sévavouni béchèm Ado-naï ki amilam. Sabouni kidvorim do'akhou kéèch kotsim béchèm Ado-naï ki amilam. Da'ho dé'hitani linepol vAdo-naï 'azarani. 'Ozi vézimrat yah vayehi li lichou'a. Kol rina vichou'a béaholé tsadikim yémine Ado-naï 'ossa 'hayil. Yémine Ado-naï roméma yémine Ado-naï 'ossa 'hayil. Lo amout ki é'hyé va'assapèr ma'assé yah. Yassor yissérani yah vélamavèt lo nétanani. Pit'hon li cha'aré tsédèk avo vam odé yah. Zé hacha'ar lAdo-naï tsadikim yavoou vo.

Dans ma détresse Je t'ai appelé, ô D.ieu, réponds-moi en me mettant au large. Hachem est avec moi, je n'ai pas de crainte, que peuvent me faire les hommes ? Hachem est là pour m'aider, je verrai [la chute] de mes ennemis. Mieux vaut trouver refuge en Hachem que d'accorder confiance aux hommes. Mieux vaut s'abriter en Hachem que de compter sur les Grands. Tous les peuples m'ont entouré, au Nom d'Hachem je les ai abattus. Ils m'ont entouré, m'ont encerclé, au Nom d'Hachem je les ai anéantis. Ils m'ont entouré comme des abeilles mais se sont éteints comme un feu de ronces, au Nom d'Hachem je les ai vaincus. On m'a violemment poussé pour me faire tomber mais Hachem m'a secouru. D.ieu est ma force et ma louange, Il fut pour moi mon salut. Le son des chants de joie et de délivrance [retentit] dans les tentes des Justes. La droite d'Hachem fait des prouesses, la droite d'Hachem est sublime, la droite d'Hachem procure la victoire. Je ne mourrai point mais je vivrai pour proclamer les œuvres de D.ieu. D.ieu m'a durement éprouvé mais Il ne m'a point livré à la mort. Ouvrez-moi les portes de la justice, je veux les franchir pour rendre hommage à D.ieu Voici la porte d'Hachem, les Justes la franchiront !

Odékha ki 'anitani vatéhi li lichou'a. (2 fois)

Je te rends grâce pour m'avoir exaucé, Tu as été mon sauveur. (bis)



Evèn maassou habonim hayeta léroch pina. (2 fois)

La pierre qu'ont dédaignée les bâtisseurs est devenue la pierre angulaire. (bis)

Mèèt Ado-naï hayeta zot hi niflat bé'énénou. (2 fois)

Ceci est venu de D.ieu, cela paraît merveilleux à nos yeux. (bis)

Zé hayom 'assa Ado-naï naguila vénissmé'ha bo. (2 fois)

Ce jour que l'Eternel a préparé, consacrons-le par notre joie, par notre allégresse. (bis)

Ana Ado-naï hochi'a na. (2 fois)

De grâce, Hachem, délivre-nous ! (bis)

Ana Ado-naï hatsli'ha na. (2 fois)

De grâce, Hachem, accorde-nous la réussite ! (bis)

Baroukh haba béchèm Ado-naï bérakhnoukhèm mibeth Ado-naï. (2 fois)

El Ado-naï vayaèr lanou isrou 'hag ba'avotim 'ad karnot hamizbéa'h. (2 fois)

Eli ata véodéka Elo-haï aromeméka. (2 fois)

Hodou lAdo-naï ki tov ki lé'olam 'hasdo. (2 fois)

Béni soit celui qui vient au Nom d'Hachem, nous vous saluons depuis la maison d'Hachem. (bis) Hachem est le D.ieu tout-puissant, Il nous éclaire de Sa lumière, attachez le sacrifice par des liens aux angles de l'autel. (bis) Tu es mon D.ieu, je veux Te rendre hommage, mon D.ieu, je veux T'exalter. (bis) Louez Hachem car Il est bon, Sa bonté est éternelle (bis) !

Hodou lAdo-naï ki tov

ki lé'olam 'hasdo

Hodou lElo-hé haélo-him

ki lé'olam 'hasdo

Hodou ladoné ha'adonim

ki lé'olam 'hasdo

Lé'ossé niflaot guédolote lévado

ki lé'olam 'hasdo

Lé'ossé hachamaïm bitvouna

ki lé'olam 'hasdo



<i>Léroka' haarèts 'al hamayim</i>	<i>ki lé'olam 'hasdo</i>
<i>Lé'ossé orim guédolim</i>	<i>ki lé'olam 'hasdo</i>
<i>Et hachémèch lémèchélèt bayom</i>	<i>ki lé'olam 'hasdo</i>
<i>Et hayaréa'h vékhokhavam lémèchélèt balayla</i>	<i>ki lé'olam 'hasdo</i>
<i>Lémaké mitsraïm bivkhoréhèm</i>	<i>ki lé'olam 'hasdo</i>
<i>Vayotsé Israël mitokham</i>	<i>ki lé'olam 'hasdo</i>
<i>Béyad 'hazaka ouvizroa' nétouya</i>	<i>ki lé'olam 'hasdo</i>
<i>Légozèr yam souf ligzarim</i>	<i>ki lé'olam 'hasdo</i>
<i>Véhé'évir Israël bétokho</i>	<i>ki lé'olam 'hasdo</i>
<i>Véni'èr Par'o vé'hélo béyam souf</i>	<i>ki lé'olam 'hasdo</i>
<i>Lémolikh 'amo bamidbar</i>	<i>ki lé'olam 'hasdo</i>
<i>Lémaké mélakhim guédolim</i>	<i>ki lé'olam 'hasdo</i>
<i>Vayaharog mélakhim adirim</i>	<i>ki lé'olam 'hasdo</i>
<i>Léssi'hone mélèkh haémori</i>	<i>ki lé'olam 'hasdo</i>
<i>Oul'og mélèkh habachane</i>	<i>ki lé'olam 'hasdo</i>
<i>Vénatane artsam léna'hala</i>	<i>ki lé'olam 'hasdo</i>
<i>Na'hala léIsraël 'avdo</i>	<i>ki lé'olam 'hasdo</i>
<i>Chébechiflénou zakhar lanou</i>	<i>ki lé'olam 'hasdo</i>
<i>Vayifrékénou mitsarénou</i>	<i>ki lé'olam 'hasdo</i>
<i>Notèn lé'hèm lékhol bassar</i>	<i>ki lé'olam 'hasdo</i>
<i>Hodou léEl hachamaïm</i>	<i>ki lé'olam 'hasdo</i>

Rendez hommage à Hachem car il est bon	Car Sa bonté est éternelle
Rendez hommage au D.ieu des dieux	Car Sa bonté est éternelle



A Celui qui accomplit, Lui seul, des merveilles
Car Sa bonté est éternelle

A Celui qui fait les cieux avec sagesse
Car Sa bonté est éternelle

A Celui qui étend la terre par-dessus les eaux
Car Sa bonté est éternelle

A Celui qui créé les grands luminaires
Car Sa bonté est éternelle

Le soleil pour régner le jour
Car Sa bonté est éternelle

La lune et les étoiles pour régner la nuit
Car Sa bonté est éternelle

A Celui qui frappa les Egyptiens dans leurs premiers-nés
Car Sa bonté est éternelle

Et fit sortir Israël du milieu d'eux
Car Sa bonté est éternelle

Avec une main puissante et un bras étendu
Car Sa bonté est éternelle

A Celui qui a coupé la Mer en morceaux
Car Sa bonté est éternelle

Il la fit traverser à Israël
Car Sa bonté est éternelle

Et précipita Pharaon et son armée dans la Mer des Joncs
Car Sa bonté est éternelle

A Celui qui conduisit Son peuple dans le désert
Car Sa bonté est éternelle

Et qui vainquit de grands rois
Car Sa bonté est éternelle

Si'hon, le roi des Emoréens
Car Sa bonté est éternelle

Et 'Og, le roi de Bassan
Car Sa bonté est éternelle

Il donna leur pays en héritage
Car Sa bonté est éternelle

En héritage à Israël, Son serviteur
Car Sa bonté est éternelle

Dans notre abaissement, Il s'est souvenu de nous
Car Sa bonté est éternelle

Et nous a délivrés de nos adversaires
Car Sa bonté est éternelle

Il donne du pain à toute chair
Car Sa bonté est éternelle

Rendez hommage au D.ieu du Ciel
Car Sa bonté est éternelle

On boit la quatrième coupe de vin, assis et accoudé sur le côté gauche.



Nichmat kol 'haï tévarèkh èt chimkha Ado-naï Elo-hénou véroua'h kol bassar téfaèr outromèm zikhrékha malkénou tamid, mine ha'olam vé'ad ha'olam ata El. Oumibal'adékha èn lanou (mélèkh) goèl oumochia', podé oumatsil, vé'oné oumra'hèm békhol 'èt tsara vétsouka, èn lanou mélèkh 'ozèr véssomèkh éla ata.

Elo-hé harichonim véhaa'haronim, Eloah kol bériyot, adone kol toladot, Haméhoulal békhol hatichba'hot, Haménahègue 'olamo bé'héssèd ouvriyotav béra'hamim, vAdo-naï Elo-him émèt. Lo yanoum vélo yichane, hamé'orèr yéchénim véhamékits nirdamim, mé'hayé métim, vérofé 'holim, pokéa'h 'ivrim, vézokèf kéfoufim, haméssia'h ilémim, véhamfa'anéa'h né'élamim, oulkha lévadékha ana'hnou modim.

Véïlou, finou malé chira kayam, oulchonénou rina kahamone galave, véssiftoténou chéva'h kémer'havé rakia', vé'énénou mēïrot kachémèch vékhayaréa'h, véyadénou péroussot kénichré chamaïm, véraglénou kalot kaayalot, èn ana'hnou masspikine léhodot lékha Ado-naï Elo-hénou, oulvarèkh èt chimkha malkénou, 'al a'hat méélèf alfé alafim vérov ribé révavote pé'amim, hatovot nissim véniflaote ché'assita 'imanou vé'im avoténou. Miléfanim mimitsraïm guéaltanou Ado-naï Elo-hénou, mibeth 'avadim péditanou, béra'av zanetanou, ouvsava' kilkaltanou, mé'hérèv hitsaltanou, midévèr milatetanou oumé'holaïm ra'im vérabim dilitanou. 'Ad héna 'azarounou ra'hamékha vélo 'azavounou 'hassadékha, 'al kèn évarim chépilagta banou, véroua'h ounechama chénafa'hta béapénou, vélachone achèr samta béfinou, hèn hèm yodou, vivarékhou, vichabé'hou, vifaarou, vichorérou èt chimkha malkénou tamid, ki khol pé lékha yodé, vékhol lachone lékha téchabéa'h, vékhol 'ayïn lékha tétsapé, vékhol bérékh lékha tikhra', vékhol koma léfanékha tichta'havé, véhalévavote yiraoukha, véhakérèv véhakélayot yézamérou lichmékha, kadavar chénéémar, kal 'atsmotaï tomarna Ado-naï, mi khamokha. Matsil a'ni mé'hazak miménou, vé'ani véévyone migozelo, chay'at 'aniyim ata tichma' tsa'akat hadal takchiv vétochia', vékhatouv ranénou tsadikim bAdo-naï laycharim naava téhila.

Béfi Yécharim Titromam

Ouvsifté Tsadikim Titbarakh

Ouvilchone 'Hassidim Titkadach

Ouvkérv Kédochim Tithalal



Bémikhalot rivevote 'amékha beth Israël, chékèn 'hovat kol haytsourim léfanékha Ado-naï Elo-hénou vElo-hé avoténou, léhodot, léhalèl, léchabéa'h, léfaèr, léromèm, léhadèr, oulnatséa'h 'al kol divré chirote vétichba'hote David bèn Yichai 'avdékh méchihékha ouvkhen.

Yichtaba'h chimkha la'ad malkénou haEl hamélèkh hagadol véhakadoch, bachamaïm ouvaarèts, ki lékha naé Ado-naï Elo-hénou vElo-hé avoténou lé'olam va'èd, chir ouchva'ha halèl vézimra 'oz oumèmchala nétsa'h guédoula ougvoura téhila vétifèrèt kédoucha oumalkhout bérakhote véhodaote léchimkha hagadol véhakadoch, oumé'olam vé'ad 'olam ata El.

Yéhaléloukha Ado-naï Elo-hénou kol ma'assékha, va'hassidékh, vétsadikim 'ossé rétsonékha, vé'amékha beth Israël, koulam bérina yodou vivarékhon vichabé'hon vifaarou èt chèm kévodékha, ki lékha tov léhodot, oulchimkha na'im lézamèr, oumé'olam vé'ad 'olam ata El. Baroukh ata Ado-naï, mélékh méhoulal batichba'hot Amèn.

On boit la quatrième coupe de vin, assis et accoudé sur le côté gauche.

Que l'âme de tout vivant bénisse Ton Nom, Hachem notre D.ieu et que l'esprit de toute chair glorifie Ton Souvenir, constamment, d'éternité en éternité. Tu es D.ieu hormis Toi, nous n'avons pas de roi qui délivre et sauve, qui rachète et libère, qui répond et a pitié dans chaque moment de malheur et d'oppression. Nous n'avons pas de roi qui secoure et soutient, si ce n'est Toi. D.ieu des origines et de la fin, D.ieu de toutes les créatures, Seigneur de tous les événements, célébré par toutes les louanges, qui dirige Son univers avec amour et Ses créatures avec miséricorde ; Hachem, D.ieu vrai qui ne sommeille ni ne dort, qui réveille ceux qui dorment et ranime ceux qui somnolent, qui ressuscite les morts et guérit les malades, qui dessille les yeux des aveugles et redresse ceux qui sont courbés, qui fait parler les muets et dévoile les secrets, c'est à Toi que nous rendons hommage.

Et quand bien même notre bouche serait pleine de cantiques comme la mer ; notre langue, de chants comme la multitude de ses vagues, et nos lèvres, de louanges, comme les espaces du firmament ; quand bien même nos yeux seraient lumineux comme le soleil et la lune et nos mains déployées comme les aigles des cieus et nos pieds rapides comme les biches, nous ne pourrions épuiser l'hommage qui T'est dû, Hachem notre D.ieu et bénir Ton nom ô notre Roi, ne serait-ce que pour un seul des milliers des milliers des myriades et des myriades de bontés et de prodiges que Tu as accomplis pour nous et pour nos ancêtres.



Avant déjà, Tu nous avais délivrés d'Egypte, ô Hachem notre D.ieu, rachetés de la maison d'esclavage; nourris pendant la famine, substancés avec abondance, délivrés du glaive, tirés de la peste, sortis de maladies graves et nombreuses. Jusqu'à présent, Ta miséricorde nous a secourus et Ton amour ne nous a pas abandonnés. C'est pourquoi, les membres que Tu as répartis en nous, l'esprit et l'âme que tu as insufflés dans nos narines et la langue que tu as placée dans notre bouche, te rendent hommage, bénissent, louent, glorifient et chantent Ton Nom constamment, ô notre Roi !

Oui, toute bouche doit te rendre hommage ; toute langue doit Te louer ; tout œil doit espérer en Toi, tout genou doit plier devant Toi, tout être dressé doit se prosterner devant Toi, les cœurs Te craindre, les entrailles et les reins chanter Ton Nom, ainsi qu'il est dit « Que tous mes os clament, ô Hachem, qui comme Toi délivre les pauvres d'un plus fort que lui ? Puis tu sauves l'indigent et le malheureux de leur voleur. Tu entends la plainte des pauvres, Tu es attentif au cri du faible et Tu sauves ! » Il est écrit : (*Téhilim* 33, 1) « Chantez, justes, à Hachem ! Aux gens intègres convient la louange (de D.ieu) ».

Par la bouche des gens intègres, sois magnifié !

Par les lèvres des justes, sois béni !

Par la langue des pieux, sois sanctifié !

Parmi les saints, sois loué !

Ainsi que par des myriades d'assemblées de Ton peuple, la Maison d'Israël – car c'est une obligation pour toutes les créatures que de Te rendre hommage, Te louer, Te vanter, Te glorifier, T'exalter, Te magnifier, Te chanter, Hachem notre D.ieu, D.ieu de nos pères avec les chants et les louanges de David fils de Yichai, ton serviteur, ton oint.

En conséquence, que Ton Nom soit loué, ô notre Roi, D.ieu Roi grand et saint dans les cieux et sur la terre. Car à Toi sied, ô Hachem, notre D.ieu, D.ieu de nos pères, pour toujours : le chant, la félicité, la louange, le cantique, la force, la domination, la victoire, la grandeur, la puissance, la célébration, la splendeur, la sainteté, la royauté. Bénédiction et grâces à ton Nom grand et saint, d'éternité en éternité.

Que toutes Tes créatures Te louent, ô Hachem notre D.ieu et que Tes pieux, les justes qui accomplissent Ta volonté ainsi que Ton peuple, la Maison d'Israël, tous avec l'allégresse remercient, bénissent, louent, glorifient le Nom de Ta gloire. Car il est bon de Te rendre hommage



et il est agréable de chanter Ton Nom et d'un monde à l'autre, Tu es D.ieu. Béni es-Tu Hachem, roi exalté par des louanges.

Après avoir bu la quatrième coupe de vin, on récite la bénédiction suivante :

Baroukh ata Ado-naï Elo-hénou mélèkh ha'olam 'al haguéfèn vé'al péri haguéfèn, vé'al ténouvat hassadé, vé'al erèts 'hèmda tova our'hava chératsita véhin'halta laavoténou, léékhol mipiryah vélisboa' mitouva. Ra'hem Ado-naï Elo-hénou, 'alénou vé'al Israël 'amékha, vé'al yérouchalaïm 'irékha, vé'al har tsion michkane kévodékha, vé'al mizba'hékha, vé'al hékhalékha, ouvné yérouchalaïm 'ir hakodèch bimhéra béyaménou, véha'alénou létokhah, véssamé'henou bévinyanah ounevarékhékha bikdoucha ouvtahora.

Le Chabbath on rajoute : *Ourtsé véha'halitsénou béyom hachabbath hazé*

véssamé'hénou béyom 'hag hamatsot hazé, béyom tov mikra kodèch hazé

Ki ata tov oumétiv lakol vénodé lékha 'al haarèts vé'al péri haguéfèn,
(sur du vin d'Israël on dit : *vé'al péri gafnah*)

Baroukh ata Ado-naï 'al haarèts vé'al péri haguéfèn
(sur du vin d'Israël on dit : *vé'al péri gafnah*)



NIRTSA

Que notre Séder soit exaucé !

LECHANA HABAA BIROUCHALAÏM

L'an prochain à Jérusalem !

‘HAD GADYA

*‘Had gadya,
dézabin abba bitré zouzé,
‘Had gadya, ‘had gadya !*

*Véata chounra véakhla légadya,
dézabin abba bitré zouzé,
‘Had gadya, ‘had gadya !*

*Véata kalba vénachakh
lechounra déakhla légadya,
dézabin abba bitré zouzé,
‘Had gadya, ‘had gadya !*

*Véata ‘houtra véhika lékalba
dénachakh lechounra déakhla
légadya,
dézabin abba bitré zouzé,
‘Had gadya, ‘had gadya !*

*Véata noura véssaraf lé‘houtra
déhika lékalba dénachakh
lechounra déakhla légadya,
dézabin abba bitré zouzé,
‘Had gadya, ‘had gadya !*

Un petit chevreau,
un mignon petit chevreau
que papa a acheté pour deux
p’tits sous !

Puis vint le chat
qui dévora le chevreau
que papa a acheté pour deux
p’tits sous !

Puis vint le chien
qui mordit le chat qui a
dévoré le chevreau
que papa a acheté pour deux
p’tits sous !

Puis vint le bâton qui frappa
le chien
qui a mordu le chat qui a
dévoré le chevreau
que papa a acheté pour deux
p’tits sous !

Puis vint le feu qui consuma le
bâton
qui a frappé le chien qui a
mordu le chat
qui a dévoré le chevreau
que papa a acheté pour deux
p’tits sous !



*Véata maya vékhava lénoura
déssaraf lé'houtra déhika
lékalba dénachakh lechounra
déakhla légadya,
dézabin abba bitré zouzé,
'Had gadya, 'had gadya !*

*Véata tora véchata lémaya
dékhava lénoura déssaraf
lé'houtra déhika lékalba
dénachakh lechounra déakhla
légadya,
dézabin abba bitré zouzé,
'Had gadya, 'had gadya !*

*Véata hacho'hèt vécha'hat
letora déchata lémaya dékhava
lénoura déssaraf lé'houtra
déhika lékalba dénachakh
lechounra déakhla légadya,
dézabin abba bitré zouzé,
'Had gadya, 'had gadya !*

*Véata malakh hamavèt
vécha'hat lécho'hèt déch'a'hat
letora déchata lémaya dékhava
lénoura déssaraf lé'houtra
déhika
lékalba dénachakh lechounra
déakhla légadya,
dézabin abba bitré zouzé,
'Had gadya, 'had gadya !*

*Véata Hakadoch Baroukh Hou
vécha'hat lémalakh hamavèt
décha'hat lécho'hèt déch'a'hat
letora déchata lémaya dékhava*

Puis vint l'eau qui éteignit le feu
qui a consumé le bâton qui a
frappé le chien
qui a mordu le chat qui a dévoré
le chevreau
que papa a acheté pour deux
p'tits sous

Puis vint le taureau qui but l'eau
qui a éteint le feu qui a consumé
le bâton
qui a frappé le chien
qui a mordu le chat qui a dévoré
le chevreau
que papa a acheté pour deux
p'tits sous !

Puis vint le Cho'hèt qui tua le
taureau qui a bu l'eau
qui a éteint le feu qui a consumé
le bâton
qui a frappé le chien qui a mordu
le chat
qui a dévoré le chevreau
que papa a acheté pour deux
p'tits sous !

Puis vint l'ange de la mort qui
tua le Cho'hèt
qui a tué le taureau qui a bu
l'eau
qui a éteint le feu qui a consumé
le bâton
qui a frappé le chien qui a mordu
le chat
qui a dévoré le chevreau
que papa a acheté pour deux
p'tits sous !

Puis vint Hachem qui tua l'ange
de la mort
qui a tué le Cho'hèt qui a éteint le
feu



*lénoura déssaraf lé'houtra
déhika lékalba dénachakh
lechounera déakhla légadya,
dézabin abba bitré zouzé,
'Had gadya, 'had gadya !*

qui a consumé le bâton qui a
frappé le chien
qui a mordu le chat qui a
dévoré le chevreau
que papa a acheté pour deux
p'tits sous !



E'HAD MI YODEA'

Cette comptine d'origine très ancienne énumère, selon les chiffres, les fondements de notre patrimoine. Elle rappelle aussi les mérites spécifiques du peuple juif : sa foi dans le D.ieu unique, l'acceptation des Tables de la Loi, l'héritage de ses ancêtres, l'étude de la Torah écrite et orale, le Chabbath, la *Brit-Mila*, la volonté d'avoir des enfants, l'acceptation des Dix Commandements, sa suprématie sur les étoiles (sur le destin, le *Mazal*) grâce à l'accomplissement des *Mitsvot*, ses douze tribus d'Israël unies dans l'égalité et sa reconnaissance des treize attributs de Miséricorde de D.ieu.

Ce sont ces mérites qui nous ont permis d'être sauvés en Egypte et qui nous feront mériter, très bientôt, la Délivrance finale ! (Selon le *Gaon* de Vilna)

*E'had mi yodéa' ?
E'had, ani yodéa' !
E'had Elokénou chébachamayim
ouvaarèts.*

Qu'est ce qu'il y a un ? Moi je
sais ce qu'il y a un ! Un c'est
notre D.ieu qui est dans le ciel et
sur la terre !

*Chenayim mi yodéa' ?
Chenayim ani yodéa' !
Chené lou'hot haberit.
E'had elokénou chébachamayim
ouvaarèts.*

Qu'est ce qu'il y a deux ? Moi je
sais ce qu'il y a deux ! Deux, ce
sont les Tables de la loi, un c'est
notre D.ieu dans le ciel et sur la
terre !

*Chelocha mi yodé'a ?
Chelocha ani yodéa' !
Chelocha Avot Chené lou'hot
haberit. E'had elokénou
chébachamayim ouvaarèts.*

Qu'est ce qu'il y a trois ? Moi
je sais ce qu'il y a trois ! Trois,
ce sont les Patriarches, deux, les
Tables de la Loi, un c'est notre
D.ieu dans le ciel et sur la terre !



*Arba'a, mi yodéa' ?
Arba'a, ani yodéa' !
Arba'a Imahot. Chelocha avot.
Chené lou'hot haberit.
E'had elokénou chébachamayim
ouvaarèts.*

*'Hamicha mi yodéa' ?
'Hamicha, ani yodéa' !
'Hamicha 'houmché Torah.
Arba'a imahot.
Chelocha avot. Chené lou'hot
haberit. E'had elokénou
chébachamayim ouvaarèts.*

*Chicha mi yodéa' ?
Chicha ani yodéa' !
Chicha sidré Michna.
'Hamicha 'houmché Torah.
Arba'a imahot.
Chelocha avot.
Chené lou'hot haberit.
E'had elokénou chébachamayim
ouvaarèts.*

*Chiv'a mi yodéa' ?
Chiv'a ani yodéa' !
Chiv'a yemé Chabbta.
Chicha sidré michna. 'Hamicha
'houmché Torah. Arba'a imahot.
Chelocha avot.
Chené lou'hot haberit. E'had
elokénou chébachamayim ouvaarèts.*

*Chemona mi yodéa' ?
Chemona ani yodéa' !
Chemona yemé Mila.
Chiv'a yemé chabbta.
Chicha sidré michna. 'Hamicha
'houmché Torah. Arba'a*

Qu'est ce qu'il y a quatre ? Moi je
sais ce qu'il y a quatre ! Quatre,
ce sont les Matriarches, trois, les
Patriarches, deux, les Tables de la
Loi, un c'est notre D.ieu dans le
ciel et sur la terre !

Qu'est ce qu'il y a cinq ? Moi
je sais ce qu'il y a cinq ! Cinq,
ce sont les Livres de la Torah,
quatre, les Matriarches, trois, les
Patriarches, deux, les Tables de la
Loi, un c'est notre D.ieu dans le
ciel et sur la terre !

Qu'est ce qu'il y a six ? Moi je
sais ce qu'il y a six ! Six, ce sont
les traités de la Michna, cinq,
les Livres de la Torah, quatre, les
Matriarches, trois, les Patriarches,
deux, les Tables de la Loi,
un c'est notre D.ieu dans le ciel
et sur la terre !

Qu'est ce qu'il y a sept ? Moi je
sais ce qu'il y a sept ! Sept, ce sont
les jours de la semaine (dont le
Chabbath est le couronnement),
six, les traités de la Michna, cinq,
les Livres de la Torah, quatre, les
Matriarches, trois, les Patriarches,
deux, les Tables de la Loi,
un c'est notre D.ieu dans le ciel
et sur la terre !

Qu'est ce qu'il y a huit ? Moi je
sais ce qu'il y a huit ! Huit, ce
sont les jours de la Brit Mila,
sept, les jours de la semaine, six,
les traités de la Michna, cinq, les
Livres de la Torah, quatre, les



*imahot. Chelocha avot. Chené
lou'hot haberit. E'had elokénou
chébachamayim ouvaarèts.*

*Tich'a mi yodéa' ? Tich'a ani
yodéa' ! Tich'a yar'hé léda.
Chemona yemé mila. Chiv'a yemé
chabbta. Chicha sidré michna.
'Hamicha 'houmché Torah.
Arba'a imahot. Chelocha avot.
Chené lou'hot haberit.
E'had elokénou chébachamayim
ouvaarèts.*

*'Assara mi yodéa' ?
'Assara ani yodéa' ! 'Assara
Dibraya. Tich'a yar'hé léda.
Chemona yemé mila.
Chiv'a yemé chabbta.
Chicha sidré michna.
'Hamicha 'houmché Torah.
Arba'a imahot. Chelocha avot.
Chené lou'hot haberit.
E'had elokénou chébachamayim
ouvaarèts.*

*A'had 'assar mi yodéa' ?
A'had 'assar ani yodéa' !
A'had 'assar kokhvaya.
Assara dibraya. Tich'a yar'hé
léda. Chemona yemé mila. Chiv'a
yemé chabbta. Chicha sidré
michna.
'Hamicha 'houmché Torah.
Arba'a imahot. Chelocha avot.
Chené lou'hot haberit. E'had
elokénou chébachamayim ouvaarèts.*

Matriarches, trois, les Patriarches,
deux, les Tables de la Loi,
un c'est notre D.ieu dans le ciel
et sur la terre !

Qu'est ce qu'il y a neuf ? Moi je
sais ce qu'il y a neuf ! Neuf, ce
sont les mois de gestation, huit,
ce sont les jours de la *Brit-Mila*,
sept, les jours de la semaine, six,
les traités de la *Michna*, cinq, les
Livres de la Torah, quatre, les
Matriarches, trois, les Patriarches,
deux, les Tables de la Loi, un c'est
notre D.ieu dans le ciel et sur la
terre !

Qu'est ce qu'il y a dix ? Moi je
sais ce qu'il y a dix ! Dix, ce sont
les dix commandements, neuf, les
mois de gestation, huit, ce sont
les jours de la *Brit-Mila*, sept, les
jours de la semaine, six, les traités
de la *Michna*, cinq, les Livres de
la Torah, quatre, les Matriarches,
trois, les Patriarches, deux, les
Tables de la Loi, un c'est notre
D.ieu dans le ciel et sur la terre !

Qu'est ce qu'il y a onze ? Moi
je sais ce qu'il y a onze ! Onze,
ce sont les étoiles (du rêve de
Joseph), dix, ce sont les dix
commandements, neuf, les mois
de gestation, huit, ce sont les
jours de la *Brit-Mila*, sept, les
jours de la semaine, six, les traités
de la *Michna*, cinq, les Livres de
la Torah, quatre, les Matriarches,
trois, les Patriarches, deux, les
Tables de la Loi, un c'est notre
D.ieu dans le ciel et sur la terre !



*Chenèm 'assar mi yodéa' ?
Chenèm 'assar ani yodéa' !
Chenèm 'assar chivtaya. A'had
'assar ani yodéa' ! A'had assar
kokhvaya. Assara dibraya. Tich'a
yar'hé léda. Chemona yemé mila.*

*Chiv'a yemé chabbta.
Chicha sidré michna. 'hamicha
'houmché torah. Arba'a imahot.
Chelocha avot. Chené lou'hot
haberit. E'had elokénou
chébachamayim ouvaarèts.*

*Chelocha 'assar mi yodéa' ?
Chelocha 'assar ani yodéa' !
Chelocha 'assar Midaya.
Chenèm 'assar chivtaya.
A'had 'assar ani yodéa' !
A'had assar kokhvaya. Assara
dibraya. Tich'a yar'hé léda.
Chemona yemé mila. Chiv'a yemé
chabbta. Chicha sidré michna.
'hamicha 'houmché torah.
Arba'a imahot. Chelocha avot.
Chené lou'hot haberit. E'had
elokénou chébachamayim ouvaarèts.*

Qu'est ce qu'il y a douze ?
Moi je sais ce qu'il y a douze !
Douze, ce sont les douze Tribus,
onze, ce sont les étoiles (du
rêve de Joseph), dix, ce sont les
dix commandements, neuf, les
mois de gestation, huit, ce sont
les jours de la *Brit Mila*, sept,
les jours de la semaine, six, les
traités de la *Michna*, cinq, les
Livres de la Torah, quatre, les
Matriarches, trois, les Patriarches,
deux, les Tables de la Loi,
un c'est notre D.ieu dans le ciel
et sur la terre !

Qu'est ce qu'il y a treize ? Moi je
sais ce qu'il y a treize ! Treize ce
sont les attributs de la Miséricorde
divine, douze, ce sont les douze
Tribus, onze, ce sont les étoiles
(du rêve de Joseph), dix, ce sont
les dix commandements, neuf,
les mois de gestation, huit, ce
sont les jours de la *Brit Mila*,
sept, les jours de la semaine, six,
les traités de la *Michna*, cinq, les
Livres de la Torah, quatre, les
Matriarches, trois, les Patriarches,
deux, les Tables de la Loi,
un c'est notre D.ieu dans le ciel
et sur la terre !

